

DOCUMENT

et
LUMIERE
N° 29 OCT. NOV. DÉC 1961

LA

PENTECÔTE



VOUS SEREZ MES TÉMOINS

EDITORIAL

1 Pentecôte

Un an s'est écoulé depuis que « Vie et Lumière », la formule, vous a été présenté.

Un an au cours duquel bien des expériences ont été faites, bien des enseignements recueillis.

Un succès remporté, notamment par le numéro 1000 - JEUENESSE, nous incite à poursuivre dans la même voie.

Ce document sur la « Pentecôte » marque l'évolution de notre revue.

Désormais elle vous sera présentée sous forme de « documents » qui vous permettront d'approfondir vos connaissances bibliques et de mieux connaître les différents aspects de l'Œuvre de Dieu dans le monde.

Tous croyons que VIE ET LUMIERE sera ainsi un instrument utile pour l'édification de l'Eglise et le bien des âmes.

Tous vous demandons de persévérer avec nous dans la prière afin que ces « documents » soient en circulation à un grand nombre.

Avec nos remerciements pour votre coopération, nous assurons de notre entier dévouement à la gloire du Christ.

Pasteurs C. Le Cossec et Y. Charles.

SOMMAIRE

	Pages
Le Havre : départ du Réveil en France	3
Douglas SCOTT, pionnier du Mouvement de Pentecôte en France	8
Le pasteur C. Domontchief témoigne	10
Le danois Ove Falg	11
Le père Nicolle	12
Arménie	14
S.A.	16
Scandinavie - Brésil	17
Statistiques	20
L'expérience de la Pentecôte	21
Nouvelles	22

A paraître en janvier :

Le Mouvement de Pentecôte et d'œcuménisme

Depuis la première Pentecôte,

L'Esprit a soufflé, et au cours des siècles, en différents lieux, d'authentiques enfants de Dieu reçurent la Puissance d'En-Haut.

De loin en loin, dans l'histoire de l'Eglise, peuvent être relevées les expériences de communautés — tels les Huguenots — de prédicateurs rivalistes — tels Wesley, Finney...

Cependant, ces effusions de l'Esprit demeurèrent limitées dans le temps et dans l'espace jusqu'au siècle dernier.

Depuis lors, comme un feu, la Pentecôte s'étend au monde entier.

1880 - ARMÉNIE

1900 - ETATS-UNIS

1904 - PAYS-DE-GALLES

1906 - SCANDINAVIE

1910 - BRÉSIL

1920 - FRANCE

ETC...

Il est bon de se souvenir des origines pour y revenir. Le Retour à la source est toujours un encouragement. Nous remercions tous les pasteurs qui ont accepté de contribuer à retracer en partie ces événements du réveil connus de nos jours sous le nom de MOUVEMENT DE PENTECOTE et essentiellement présenté en France par « Les Assemblées de Dieu ».

Dès le début, Dieu s'est servi des étrangers pour apporter le Réveil en France : Scott, anglais ; Domontchief, roumain ; Falg, danois. Ces hommes possédaient une bonne base de connaissance biblique ayant été à l'Ecole biblique de Londres.

Ils apportent la même conclusion, lancent le même cri. « Revenez au commencement, recherchez les directives du Saint-Esprit. »



- **Halte des navigateurs Bretons**
- **Escale des missionnaires Suédois et Anglais en partance pour le Congo**
- **Port de départ du Réveil en France**

ARRIVÉE DES SUÉDOIS EN 1920

En 1920, déjà, cinq jeunes missionnaires suédois vinrent au Havre pour se perfectionner dans la langue française avant de se rendre au Congo. Leur séjour dans la ville du Havre fut une bénédiction pour le groupe de chrétiens qui se réunissait régulièrement. Le 23 janvier 1921 eut lieu un service des baptêmes dans l'Estuaire de la Seine. Cinq personnes furent alors baptisées par le missionnaire G. ERIKSSON. Une jeune fille, qui avait une maladie de cœur, fut guérie lors de son baptême. Plusieurs personnes reçurent le baptême du Saint-Esprit. D'autres prédicateurs bien connus vinrent au Havre durant les années 1920-21, notamment SMITH, WIGGLESWORTH d'Angleterre et POLMANN d'Amsterdam. Ils donnèrent des études sur le baptême du Saint-Esprit et sur la guérison divine.

Une épopée prolongeant celles des Actes des Apôtres

Pour bien situer les événements historiques qui se sont déroulés il y a environ 40 ans, nous avons voulu prendre contact avec quelques-uns de ceux qui furent les témoins des premières heures.

En 1934, le rédacteur Le Cossec eut le bonheur de faire la connaissance du pasteur F. Gallice alors que celui-ci habitait à l'hôtel du Ruban Bleu. Il fut l'élève de la monitrice si dévouée. Mlle BIOLLEY, et c'est avec plaisir qu'il s'est entretenu avec M. et Mme Davoult qui furent parmi ses camarades d'école du dimanche en 1935. Madame Davoult est la fille de M. Gallice qui fut dès le début, pasteur de la première Assemblée de Dieu de France, et elle a bien voulu répondre à nos questions :

Quel était au Havre le cadre spirituel dans lequel allait naître le Réveil ?

Avant l'arrivée de l'évangéliste anglais SCOTT, il y avait des réunions en langue bretonne : les cantiques

étaient chantés en breton ; et on y vendait le Nouveau-Testament et la Bible en breton, car au port du Havre résidaient des marins bretons.

C'était une église de frères baptistes indépendants. L'un des buts était le relèvement des buveurs d'où aussi la réalisation par Mademoiselle BIOLLEY de l'Hôtel de tempérance « Le RUBAN BLEU » où toute boisson



Hôtel du Ruban Bleu où l'on servait du café, du chocolat et du thé, mais aucune boisson alcoolisée ; à droite, un missionnaire suédois de Pentecôte.



Départ pour le plein-air avec les enfants du quartier. Au centre, Mlle BIOLLEY ; à droite, Pasteur GALLICE.

alcoolisée était prohibée. On y servait du café, du thé, du chocolat, pas de vin !

Madame LE GUILLOU qui a assisté à ces réunions des bretons habite encore LE HAVRE. Elle est bretonne elle-même. Après avoir débuté dans le quartier de l'Eure, les réunions furent transférées rue Dauphine au quartier St-François. Le pasteur VINCENT venait de temps en temps y faire les baptêmes par immersion. M. CHOURET, ancien moine échappé du couvent, y faisait la prière et lisait la Bible.

Mlle Biolley fit appel à mon père qui habitait Lyon et qui avait été évangélisé durant la guerre 1914-1918 par des demoiselles anglaises qui connaissaient Mlle Biolley. Mon père fit un vœu après la conversion disant à Dieu : « Si tu m'épargnes d'aller au front, je te servirai ». Il fut désigné comme infirmier et n'alla point au front. Une nuit le Seigneur lui parla et lui dit d'aller au Havre. Alors il se mit en correspondance avec les demoiselles anglaises qui lui communiquèrent l'adresse de Mlle Biolley.

Mon père aida dans l'Œuvre de Tempérance et se mit à évangéliser les quartiers, tenant des réunions de plein-air dans les foires et marchés.

Tous les étrangers de passage au Havre descendaient à l'Hôtel du Ruban Bleu qui était fort connu dans les milieux chrétiens. Le prix était très bas et c'était une maison chrétienne. Beaucoup de suisses y vinrent car Mlle Biolley était de nationalité Suisse et elle avait de nombreux amis. Des Suédois y furent de passage pour apprendre le Français avant d'aller au Congo. M. Scott y vint aussi avec cette intention.

Tous les jeudis nous groupions les enfants des bas-quartiers avec ma mère. Nous leur racontions une histoire biblique puis à l'hôtel du Ruban Bleu on leur servait une tasse de chocolat. En général les enfants étaient de familles pauvres. Mon père leur parlait du Seigneur. Plusieurs de ces enfants se sont convertis au réveil et disent toujours : « On se souvient de la tasse de chocolat ! ».

Comment commença le réveil ?

Les réunions d'évangélisation débutèrent en 1930 à la suite de la guérison de Madame Cauchery, femme de Commandant de Navire. Elle avait une tumeur cancéreuse au sein. Après le miracle, le commandant commença à témoigner et les gens vinrent voir M. SCOTT au Ruban Bleu. Voyant cela, l'évangéliste anglais Douglas SCOTT décida d'ouvrir le local quai Videcoq.

Ce réveil avait été prophétiquement annoncé vers l'année 1924. Une personne Madame WHITE, avait prophétisé le réveil au cours de réunions de prières tenues

au Ruban Bleu dans un cercle privé. Mes parents se demandèrent alors comment le réveil pourrait venir.

40 ANS DE PRIÈRE POUR LE RÉVEIL

Mme Réguer, de Plousganau (Finistère) a vécu au Havre ces extraordinaires moments :

« ... Au " Ruban Bleu ", restaurant de Tempérance, tenu par Mlle Biolley, servante de Dieu, se retrouvaient des représentants de plusieurs nations.

« Pendant 40 années, Mlle Biolley et quelques autres fidèles femmes de prière persévèrent dans l'intercession pour que le Réveil vienne...

« Il débuta lors de l'arrivée de M. Scott, au Havre...

« Il y eut alors de vrais miracles... »

Ils prièrent chaque jour pendant plusieurs années pour que ce réveil vienne... et il débuta par ce miracle de la guérison de la femme du Commandant. Un jour mon père passa par le découragement et Dieu lui dit : « Ne te décourage pas, je t'ai choisi pour annoncer le plein évangile, le réveil vient, demeure ferme là où Dieu t'a appelé ». Il reçut le baptême dans le Saint-Esprit quand Scott vint au Havre.

Comment se déroulaient les réunions ?

Au début les gens ne comprenaient pas bien les messages car l'évangéliste SCOTT ne s'exprimait pas bien en français. Il prononçait mal les mots ou les disait à l'envers ou avec un accent anglais très prononcé et les gens aimaient rire de ses boutades. Mais tous ces gens étaient bouleversés par la puissance de l'Esprit et se convertissaient.

A chaque réunion d'évangélisation il y avait beaucoup de témoignages, 30 par soirée. Les prédicateurs étaient obligés de dire « Assez, assez ! ».



0 : La première salle des réunions de Pentecôte, quai Videcoq.

Les réunions commencèrent avec 50 personnes quai coq, pour atteindre deux à trois cents dans la salle André-Caplet, puis quatre à cinq cents en la salle rue Franklin.

Les gens arrivaient à 6 h 30 pour la réunion de aires. Ils faisaient la queue. Ils amenaient leur cas-ôte et en attendant la réunion ils mangeaient sur ottoir, assis sur leur pliant. Dès que les portes s'ou-ent, on se bousculait pour entrer.

: L'Assemblée devant la salle de réunions, rue Franklin.

La guérison divine était l'élément qui faisait progresser rapidement le réveil. Il y avait des guérisons instantanées comme celle de M. Lebaillif qui vint en chaise roulante et qui fut délivré lors d'une réunion. Ensuite il se mit à jardiner. Les démoniaques tombaient raides dans la salle comme au temps des apôtres. Les démons étaient chassés.

Il y avait aussi beaucoup de jeunes gens et nous avions une chorale appelée l'œillet blanc et dirigée par Mlle Biolley.

Il y avait d'authentiques conversions frappantes comme celle de M. Lenoir qui disait en son témoignage dans la salle du café désaffecté du quai Videcoq : « Dans ce café j'ai autrefois gâché ma vie, mais maintenant j'ai dans ce même café trouvé une nouvelle vie par Jésus-Christ ».

Je me souviens d'une personne qui vivait dans une maison hantée où tous les objets se mettaient à bouger et qui fut délivrée lorsque son père vint remettre au prédicateur les livres de sorcellerie qu'il détenait.

Y avait-il un programme de réunions pour affermir les croyants ?

L'instruction au baptême était obligatoire durant deux mois. Les gens étaient d'origine catholique et



avaient tout à apprendre. Le programme des réunions était le suivant : Lundi, étude biblique pour la préparation au baptême d'eau. Mardi : réunion de prières. Jeudi : étude biblique. Vendredi : réunion pour la réception du Saint-Esprit.

Durant les trente-cinq ans de réunions il y a eu environ 2.000 baptisés. Certains sont morts. L'une des premières converties en 1930, Madame Bérubé vit encore. Elle est âgée de 86 ans. D'autres sont allés habiter d'autres villes surtout après les événements de la dernière guerre. L'Assemblée est aujourd'hui encore une communauté bien vivante et elle se réunit rue Cassard, sous la direction des pasteurs George DA-VOULT et François FERRO.

Où êtes-vous allés aux réunions?

Il y avait tout d'abord la salle du quai Videcoq qui était un ancien café désaffecté, face à l'Arsenal et près de l'Hôtel du Ruban Bleu. Là il y avait les réunions de prière qui groupaient environ une centaine de personnes. Les réunions d'évangélisation se tenaient dans une salle louée à la soirée à la rue André-Caplet.

Ci-dessous au centre : le Pasteur F. GALLICE, derrière lui deux jeunes prédicateurs : Robert BOUDEHENT et Kenneth WARE.



Comment se faisait la propagande ?

Nous n'avions pas de prospectus. Il n'y avait pas de publicité dans les journaux. Nous donnions notre

1935 : Campagne d'évangélisation au Havre par l'évangéliste Georges JEFFREYS.





M. et Mme MAZE et la grand-mère qui furent au nombre des premiers convertis en 1931.

Dans le quartier Saint-François qui fut secoué par l'action de l'Esprit de Dieu dans les années 1930-1932, nous avons conversé avec M. et Mme MAZE, qui se convertirent tous deux en juin 1931 alors qu'ils étaient fiancés. Ils furent les premiers mariés en l'Assemblée de Dieu du Havre en septembre 1931 et baptisés d'eau en décembre de la même année.

témoignage verbalement. Quand on rencontrait quelqu'un dans la rue on lui parlait des réunions. Quand quelqu'un se plaignait de souffrir on lui parlait automatiquement du Seigneur et on l'emmenait avec nous aux réunions. Par exemple sachant que l'un de mes camarades de travail à l'Octroi souffrait d'un ulcère à l'estomac, je lui invitai. Autrefois on pouvait voir, devant leur porte, assises sur des chaises, les havraises et les bretonnes commérer tout en tricotant. Les nou-



M. et Mme DAVOULT et le rédacteur. Ils furent tous trois élèves de l'Ecole du dimanche dirigée par M. et Mme GALLICE et Mlle BIOLLEY.

velles allaient bon train concernant les réunions. Aujourd'hui cela n'existe plus, le mode de vie a changé dans la ville moderne, les voisins même s'ignorent.

Dans le quartier Saint-François, dans la rue Dauphine où était la petite église bretonne, les bretonnes aussi faisaient la propagande mais dans cette église il y en a qui eurent peur des manifestations du Saint-Esprit et qui n'entrèrent pas dans le réveil.

Les chrétiens étaient-ils enthousiastes ?

Dans notre quartier nous étions environ trente convertis. En allant à la réunion on remplissait le tramway et on y chantait des cantiques jusqu'à la station près de la salle. Au retour à 11 heures du soir on chantait encore !

Il y avait une moyenne de 30 baptêmes d'eau tous les trois semaines. Et aussitôt après on recevait le Baptême du Saint-Esprit, très rapidement. A la première réunion qui suivit mon baptême d'eau, je fus baptisé du Saint-Esprit. Quand le pasteur M. Gallice m'imposa les mains une chaleur descendit en moi et je me mis à parler en langues sans arrêt.

Il y avait aussi beaucoup de miracles. Mme Morel fut délivrée du cancer. Une petite qui avait environ 30 crises d'épilepsie par jour et qui était idiote fut guérie. Depuis ce temps elle s'est mariée.

Il y avait aussi du bruit dans certaines réunions car tous priaient ou parlaient en langues en même temps. Je me souviens d'un chrétien qui faisait des bonds. Il y avait quelque chose d'anormal. On découvrit qu'il était attaché à une idole qu'il conservait dans sa poche : une médaille de St-Benoît. Quand il l'enleva ce fut fini, il devint calme et fut baptisé de l'Esprit.

Les prédications étaient faites souvent par les évangélistes Scott et Domoutchief tous deux étrangers, et parlant mal le français. Ils étaient difficiles à comprendre mais on lisait chaque jour la Bible à la maison. Ainsi on voyait chaque jour ce qu'il fallait faire. Par exemple quand on lisait dans 1 Corinthiens, chapitre onze, qu'il fallait que les femmes aient les cheveux longs, on obéissait spontanément et on décidait de laisser pousser les cheveux. Au fur et à mesure de la lecture de la Bible on découvrait ce qu'il fallait faire pour plaire au Seigneur sans que le pasteur nous le dise. L'Esprit-Saint nous éclairait. On s'inquiétait, on cherchait ce qu'il fallait faire car on craignait Dieu, on se fichait pas mal du monde, on le mettait sous nos pieds.

Un frère qui était boucher à 45 km du Havre faisait le voyage aller-retour en bicyclette pour venir à l'étude biblique du jeudi soir.

Il y avait une soif de Dieu et de sa Parole.

Dans leur commerce les chrétiens témoignaient à leurs clients. Il n'y avait ni honte ni crainte, mais un grand enthousiasme pour le Seigneur.

Il y avait un guérisseur appelé le père POT. C'était un spirite. Il y avait toujours des clients chez lui. Un jour, une personne qui était venue aux réunions alla dire à ceux qui allaient chez le père POT : « Si vous saviez ! Il y a des réunions où il y a des miracles, c'est formidable ». Alors tous se rendirent aux réunions et le père POT, le spirite, perdit toute sa clientèle. Il habitait le quartier Sainte-Adresse.

Y avait-il de la persécution de la part du clergé catholique ?

Une fois quand le pasteur Gallice voulut faire l'inhumation d'une chrétienne, le prêtre vint s'y opposer au cimetière.

En chaire les prêtres interdisaient aux gens de venir et menaçaient d'excommunication. C'était en fait de la propagande, car les gens venaient voir à cause des menaces et ils se disaient : « Il se passe quelque chose, il faut qu'on aille voir ».

Madame Davoult nous avons posé cette dernière question :

Dans quelles conditions matérielles se faisait l'évangélisation ?

Il n'y avait aucun soutien financier de l'étranger. On payait à la soirée la location de la salle. Parfois on avait tout juste assez. Ma mère travaillait pour aider à subvenir aux besoins. Elle était employée à l'hôtel du Ruban Bleu. Les offrandes au culte ne furent instituées que trois ans après le début du réveil. Il n'y avait jusque là qu'un tronc à la sortie.

Et qu'en est-il aujourd'hui de l'évangélisation du Havre ?

A cette question le pasteur Davoult nous a dit :

Dans les salles louées, il y a quatre ans, nous avons encore vu les mêmes miracles, les mêmes résultats. Aujourd'hui c'est une nouvelle génération qu'il faut évan-

JACQUES MOTTE,

l'un des premiers miraculés du réveil année 1930

Une personne vint à passer au commerce d'épicerie de mes parents et elle leur dit d'aller aux réunions évangéliques, rue Caplet.

Quand l'évangéliste Douglas SCOTT vit ma mère arriver à la salle de réunions en poussant la voiturette de 1,50 m sur 4 roues et dans laquelle j'étais allongé et plâtré, il dit à ma mère, avant de m'imposer les mains : « Approchez Madame, approchez », puis il lui posa cette question : « Croyez-vous que votre enfant peut marcher devant vous ce soir ? ».

J'étais atteint de coxalgie et de déviation de la hanche depuis l'âge de 5 ans. Quand ma mère m'amena à la réunion j'étais plâtré depuis 18 mois et allongé sur une planche. Mon état allait en empirant et je ne mangeais plus qu'une demi-banane par jour et une crème au chocolat. Je n'avais plus d'appétit. Ma mère avait tout tenté pour ma guérison. Elle avait vu de nombreux médecins. Elle s'était adressée à des prêtres pour faire des prières.

Le soir où l'évangéliste pria pour moi, tout changea. L'appétit revint et je me mis à bien manger.



J. MOTTE après sa guérison

Un mois après ma mère alla voir le docteur pour qu'il enlève le plâtre. La vermine s'était mise à grouiller par dizaines sous le plâtre depuis la guérison et c'était insupportable. Le docteur refusa de l'enlever, laissant à ma mère cette responsabilité. Après que mes parents enlevèrent le plâtre et que je me portais bien, ils allèrent voir le médecin encore une fois. Lorsque le médecin me vit, il me dit : « Allez-vous en dans le couloir et que je vous voie marcher ». A sa surprise, je ne boitais pas. Ensuite je suis allé en classe et plus tard, je fis des travaux assez durs. Ma mère parla de ma guérison à tous les clients.



L'évangéliste Douglas SCOTT

A quoi attribuez-vous le succès du Mouvement de Pentecôte en France ?

J'attribue le succès du Mouvement de Pentecôte en France à trois causes :

- 1) Le ministère de guérison qui confirmait le message que nous prêchions.
- 2) Le fait que tous les serviteurs de Dieu de la première heure recevaient les dons de guérison et de miracles.
- 3) Du fait qu'aussitôt baptisés d'eau, les chrétiens recevaient le baptême du Saint-Esprit et se mettaient à travailler pour le Seigneur, dans Sa Vigne.

C'était le sacerdoce universel donné par le Saint-Esprit qui permit une si grande expansion en si peu de temps. Chacun s'y mettait pour faire ce qu'il pouvait avec les moyens qu'il avait. Il n'y avait pas encore le « Corps pastoral », mais les laïques travaillaient ensemble avec les serviteurs de Dieu pour le salut des âmes. Il y avait des miracles frappants mais surtout dans le domaine des possédés. Il y avait une jeune fille de 11 ans liée par au moins 4 démons — surdité, mutisme, crises épileptiques et folie — Dieu l'a complètement délivrée. Une autre petite de 8 ans qui tombait de 28 crises épileptiques par jour — une vraie loque humaine — elle a été délivrée instantanément dans une réunion. Une dame d'à peu près 55 ans était amenée en taxi par deux de ses filles et par les deux gendres, liée dans tous ses membres par de l'arthrose. Elle fut immédiatement déliée et partit en tramway, marchant normalement. Des sourds et des aveugles et toute la gamme des maladies somatiques (microbiennes, osseuses et organiques) et les maladies psychiques (folie, dépression, crises nerveuses) toutes ont dû céder devant l'action du Saint-Esprit. Il n'y avait nul besoin de chercher les possédés parmi les malades, car la puissance de Dieu était tellement manifeste dans ces réunions qu'aucun possédé ne pouvait rester ni assis, ni debout, mais ils étaient projetés par terre comme au temps du Seigneur Jésus. Ceci, souvent avant que la réunion commence, car on chantait les cantiques longtemps avant notre arrivée dans la salle !

Comment avez-vous été amené à venir au Havre entreprendre l'évangélisation de la ville ?

Dans les réunions à « Sion College », j'ai contacté le frère Burton du Congo. Il me conseilla de venir en France perfectionner mon français en vue d'un ministère comme missionnaire au Congo. Il m'indiqua l'adresse de Mlle Biolley au Havre. Je suis donc venu, en 1927, passer mes deux semaines de congé au Havre. Mlle Biolley reconnut, pendant ma visite, l'exaucement de ses prières de bien des années et me fit promettre de venir passer six mois pour évangéliser Le Havre avant d'aller au Congo. C'est donc le 1er janvier 1930 que Mme Scott et moi-même, nous sommes arrivés dans la petite salle du quai Videcoq où Dieu a si richement

DOUGLAS SCOTT

LE PIONNIER DU MOUVEMENT DE PENTECOTE EN FRANCE

Douglas SCOTT est l'un des meilleurs évangélistes de notre XX^e siècle dont le ministère est le plus fidèlement conforme aux normes du Nouveau-Testament. Après dix années d'activité en France il partit comme missionnaire au Congo, puis consacra quelques années à l'Afrique du Nord pour revenir en France où actuellement il évangélise toujours, malgré son âge, avec la même flamme qu'au début. Il est magnifiquement secondé dans son ministère par sa femme toujours effacée mais continuellement dévouée au salut des âmes.

béni. Sans aucune propagande, et avec mon français qui laissait bien à désirer, Dieu a fait son travail, et le frère Gallice, qui fut prédicateur laïque dans une petite chapelle Baptiste, tout en aidant Mlle Biolley dans son restaurant de tempérance, voyant la grâce de Dieu sur nous, a demandé de recevoir le baptême du Saint-Esprit, lui aussi. Ce que Dieu lui a accordé avec des dons spirituels. Ceci ne laissait aucun doute dans nos cœurs en ce qui concerne notre successeur dans cette œuvre qui devenait de Pentecôte.

Quand vous êtes-vous converti et comment avez-vous débuté dans le ministère ?

Au début de l'année 1926, j'avais l'habitude, chaque jeudi, à l'heure du repas de midi, d'écouter un groupe de jeunes gens prêcher l'Evangile, sur un marché tout près de mon bureau, et par un message du frère Bergholz, je fus réellement touché par le Saint-Esprit, non seulement pour le salut de mon âme, mais pour une consécration totale au service du Seigneur. J'ignorais que ces jeunes gens étaient les étudiants de l'Ecole biblique des Assemblées de Dieu à Hampstead, ceci, je l'appris plus tard ! Dans ma ville natale, une banlieue de Londres, j'ai voulu chercher une Eglise qui correspondrait avec cette nouvelle vie que je venais de recevoir, et Dieu, dans sa grâce, m'a conduit dans une Assemblée de Pentecôte, appelée « Elim » et qui venait juste de s'ouvrir. C'est dans cette Assemblée, pendant une mission tenue par l'évangéliste Georges Jeffreys, et par une imposition des mains de sa part, que j'ai reçu le baptême du Saint-Esprit. J'ai suivi ce frère pendant deux ans dans ses missions autour de Londres, jouant du violon. C'est avec lui que j'ai fait un vrai « stage » et les miracles se faisaient presque chaque jour au Nom du Seigneur. De ce serviteur, j'ai aussi appris une méthode de prédication directe qui m'a bien servi dans mon ministère par la suite. Ce frère a encore imposé ses mains sur moi et par cet acte de foi, j'ai reçu, sans aucun doute, et avec des preuves, les dons de guérison et de miracles.

Je gardais quand même le contact avec les Assemblées de Dieu qui avaient, chaque vendredi à « Sion College », à Londres, une réunion riche en manifestations des dons spirituels et aussi en ministères variés, car personne ne savait qui allait parler, ni comment Dieu allait se manifester, des réunions telles celles du 14^e chapitre de 1 Corinthiens.



M^{lle} Clarisse SCOTT

C'est dans ces réunions-là que j'ai reçu les dons d'inspiration si nécessaire pour un serviteur qui doit s'occuper d'une Assemblée de la Pentecôte.

Comment les églises baptistes et protestantes ont-elles accueilli le message de Pentecôte que vous leur apportiez ?

Je fus invité par le pasteur Felcé à faire les missions dans les Eglises Baptistes à Chauny, La Fère, Laon, et plus tard à Roubaix, car ce frère était venu se rendre compte au Havre du travail du Saint-Esprit. Ces missions ont donné des résultats (conversions, guérisons, etc...), mais seulement la famille Nicolle, de La Fère, est sortie pour prendre pied dans la Pentecôte. La mission dans l'Eglise Baptiste de Roubaix permit à huit frères et sœurs de la Belgique de venir et d'être guéris, et cela ouvrit bien grand pour nous le Borinage et Charleroi pour une vraie effusion du Saint-Esprit.

Le Pasteur Delattre, qui désirait voir depuis longtemps un réveil apostolique en France, nous a invité pour une mission de trois semaines dans son Eglise Libre, à Privas, dans l'Ardèche. On le traitait de fou, car les missions ne tenaient habituellement que 4 jours au plus. Mais, dans cette mission, Dieu a réveillé l'Ardèche et plusieurs pasteurs de l'Eglise réformée reçurent le baptême du Saint-Esprit avec beaucoup de leurs fidèles, et pour un certain temps, ils ne baptisaient que des adultes et cela par immersion. Il y avait parmi ces pasteurs des hommes de grande valeur, comme le pasteur De Worms, de Belgique et le pasteur Louis Dallièr, qui dépassaient de beaucoup nos valeurs de ce temps-là. Je n'ai jamais eu de difficultés avec l'Eglise Réformée et je suis toujours resté en bons termes avec ces pasteurs à la seule exception des « brigadiers de la Drôme » qui m'ont dit textuellement qu'ils ne voulaient qu'un réveil en France — le leur. Le pasteur de Perrot, avec qui j'ai fait bien des missions en France et en Belgique, a aidé à enlever bien des préjugés des pasteurs réformés Français à notre égard.

Que pensez-vous de l'avenir du Mouvement de Pentecôte en France. Croyez-vous qu'il est possible de revoir ces expériences du début ?

En ce qui concerne l'avenir du Mouvement de Pentecôte en France, si le mouvement ralenti, il sera statique, comme d'ailleurs tous les réveils du passé. L'histoire de l'Eglise en fournit la preuve. Si le Saint-Esprit ne reprend sa place dans nos Assemblées, et dans nos conventions, nous serons au formalisme, ritualisme, liturgique et avec litanies, comme les autres églises restées des mouvements du réveil du passé. Mais si Dieu nous donne encore de voir ce miracle — les hommes cédant la place au Saint-Esprit — nos Assemblées seront vivantes — par la vie de l'Esprit — Mais ce miracle ne peut venir que par la prière dans le Saint-Esprit. Je répète que si le Saint-Esprit ne reprend sa place suprême dans nos Assemblées, nous ne serons plus un mouvement, mais un MONUMENT ; avec des bâtiments vides, occupés seulement par les enfants de ceux qui ont connu le réveil de jadis — un monument témoignant d'un réveil qui a été mais qui n'est plus.

"Quand SON ESPRIT est à l'œuvre

Dieu fait beaucoup
avec presque rien"



Le Pasteur C. Domoutchief témoigne

CONVERSION

C'est vers la fin de l'année 1924 et dans des circonstances bien étranges que j'avais fait connaissance avec Mlle Biolley, femme cultivée, chrétienne valeureuse qui depuis des années combattait le « bon combat » au milieu de beaucoup de difficultés, mais avec une grande persévérance. Elle exploitait un hôtel-restaurant de temperance « Le Ruban Bleu ». Elle n'en tirait aucun bénéfice pour elle-même.

C'est dans sa petite assemblée que je fus converti et baptisé d'eau et quelque temps plus tard, du Saint-Esprit lors du passage de deux jeunes missionnaires anglais. Mlle Biolley avait reçu souvent quelques-uns des grands serviteurs de Dieu du mouvement de Pentecôte d'Angleterre.

ESCALE AU « RUBAN BLEU »

Ayant perdu assez tôt mes parents (ils étaient de la foi orthodoxe) je quittai mon pays natal, la Roumanie, après le service militaire, car j'avais la passion des voyages. Je n'avais nulle intention de m'établir en France, mais le Seigneur en avait décidé autrement. J'habitais depuis peu de temps au Havre, et naviguais sur les lignes d'Amérique et d'Afrique. Pendant les périodes de désarmement j'habitais au « Ruban Bleu ».

RENCONTRE AVEC SCOTT

C'est au « Ruban Bleu » que nous nous sommes rencontrés pour la première fois avec M. Scott, seul, en 1927 et aussitôt nous nous sommes liés d'amitié. Nous nous sommes rencontrés pour la seconde fois à Londres où j'étais allé à l'école biblique de H. Carter. Je comptais faire de longues études, faire ensuite quelques petits placements dans les assemblées anglaises, avec l'espoir que plus tard, le Seigneur m'ouvrirait une porte vers un missionnaire.

VISION DES BESOINS DE LA FRANCE

Un jour pourtant, tandis que j'étais en prière, Dieu, dans une vision qui me bouleversa, me montra les besoins de la France et me demanda d'y retourner. Je retournai au Havre un peu à contre-cœur. M. et Mme Scott y étaient déjà. L'Esprit était à l'œuvre puissamment et les chers Scott se dépensaient du matin au soir en réunions et visites. Je les aidai un peu et quelque temps après je commençais des réunions dans la demeure d'une famille chrétienne du côté de Graville. La cuisine et la chambre à coucher étaient pleines de gens et le Seigneur bénissait. Plus tard, nous nous sommes transportés à Frileuse dans un sous-sol, puis dans une salle de noces louée à la soirée. C'est là que naquit l'actuelle église de Frileuse.

LES DIFFICULTES

Que dire des difficultés du début ? Elles ne manquaient pas, et surtout les pécuniaires. Plus d'une fois il a fallu courir aux réunions, faire des visites, avec l'estomac creux et aller au lit vers minuit, avec l'espoir d'un meilleur lendemain et d'un repas miracle. L'argent était rare, tout juste de quoi payer la salle. Il y avait bien peu d'argent au tronc, mais cela n'empêchait pas l'Esprit de sauver et de guérir. Le Seigneur voulait me montrer que quand son Esprit est à l'œuvre, Il fait beaucoup avec presque rien.

L'ESPRIT DU REVEIL

On venait nous chercher pour visiter des moribonds en pleine nuit, ou de grand matin. Les réunions se terminaient tard le soir car il y avait un grand nombre de malades et pas ma de démonsiaques qui tombaient par terre en s'agitant violemment aussitôt que commençait la prière pour les malades. Inutile de dire la fatigue après de telles soirées. Le Seigneur nous donnait a force.

Les nouveaux baptisés d'eau étaient très rapidement baptisés de l'Esprit. Point n'était besoin de distribuer des invitations. Les convertis amenaient leurs parents, leurs amis, leurs voisins. L'enthousiasme, le zèle étaient grands. Nous n'avions pas à les créer par aucun moyen humain, l'Esprit s'en chargeait. Nous n'avions ni piano, ni orchestre. Aujourd'hui encore je me demande comment je pouvais prêcher avec ma bien pauvre formation biblique. Mais le Saint-Esprit glorifiait le Nom de Jésus par des conversions authentiques, par des miracles. A mesure que l'œuvre de l'Esprit se faisait, les guérisseurs et les cartomanciens perdaient de la clientèle. Au Havre, les chrétiens des deux assemblées étaient appelés « les alléluias » par les incroyables. En ce temps-là l'Esprit parlait fréquemment par des songes et des visions. J'ai entendu un jour dans une réunion de prière les pas de l'armée de l'Eternel. Plus tard, travaillant déjà à Paris, le Seigneur m'avait donné de voir en vision ses armées assiégeant une banlieue de Paris et puis partant à l'assaut de la ville. Peu de temps après cette vision, un réveil éclata dans cette banlieue.

Dieu avait préparé un festin spirituel pour les églises évangéliques de France. N'ayant pas trouvé, sans doute, des portes ouvertes, il s'est tourné vers la petite assemblée où témoignait Mlle Biolley, humble servante du Seigneur. Là, il donna un puissant ministère à nos chers Scott et fit jaillir un grand réveil en France.

Je n'avais jamais rêvé de devenir prédicateur. Je croyais en Dieu comme tant d'autres sans toutefois le connaître. Mes ambitions de jeune homme épris par les voyages à travers le monde me poussaient ailleurs que vers Dieu et son service. L'Esprit m'a saisi et fixé dans un pays où il préparait un grand réveil. Quand je regarde en arrière, je me vois comme une petite branche au nord d'un torrent, saisie brusquement et emportée par le courant rapide vers les eaux profondes de la mer.

UN AVERTISSEMENT

L'Esprit de Dieu avait une grande œuvre à accomplir et il en était pressé car à peine dix ans après allait éclater le grand conflit mondial. Je pense toujours avec tristesse à ces milliers d'âmes qui ont eu la possibilité d'entendre le message du salut et de le recevoir, mais qui l'ont rejeté et qui ont péri sous les ruines de la ville du Havre, terriblement bombardée.

L'ESPRIT SOUFFLE OU IL VEUT

Les œuvres de l'Eternel sont redoutables et merveilleuses. Quand le Saint-Esprit se met à souffler le Seigneur n'est pas dans l'embarras quand à l'endroit où chercher ses serviteurs : Il prend l'un ici, l'autre là, un peu partout dans le monde. Il l'a fait avec nous au début, il l'a fait depuis, il le fait encore aujourd'hui.

« L'Esprit souffle où il veut... Ce n'est ni par force, ni par la puissance... Que Dieu dispose nos cœurs à nous placer sur les chemins, à regarder, et nous demander quels sont les anciens sentiers... » (Jér. 6 : 16) afin que cette belle œuvre puisse repartir animée d'une nouvelle flamme, plus puissante encore que celle des débuts.

C. DOMOUTCHIEF.

Le Danois Ove Falgout

N DES PREMIERS COLLABORATEURS

DE L'ÉVANGÉLISTE DOUGLAS SCOTT

CONVERTI A PARIS EN 1925

Il est né à Copenhague, le 24 novembre 1900, et élevé dans l'église luthérienne au Danemark. Sans être un athée, il était assez indifférent quant aux questions religieuses. Sa position confessionnelle était d'un protestant traditionaliste sans plus.

En 1925, il rencontra dans le foyer franco-scandinave à Paris, un groupe de jeunes anglais chrétiens, candidats destinés à une œuvre missionnaire en France et appartenant à une branche du Mouvement Pentecôte, et parmi eux, le futur évangéliste gallois M. Thomas Scott. La rencontre eut pour résultat un bouleversement profond de l'âme de ce jeune danois qui expérimenta une réelle conversion.

DIANT A L'ÉCOLE BIBLIQUE DE LONDRES SOUS LA DIRECTION DE JEFFREYS

Cette conversion devait aussi donner une orientation entièrement nouvelle de sa vie. Après avoir reçu par un pasteur danois le baptême luthérien (immersion après conversion) dans l'église appelée « Le navire » à Paris, il sentait en lui un puissant appel de Dieu pour aller en France.

Cet appel devait se réaliser après une année d'étude biblique à l'école Elim Bible College à Londres, sous la direction de M. Jeffrey.

APPEL A L'ŒUVRE MISSIONNAIRE EN FRANCE

Dans une réunion missionnaire au collège, une missionnaire anglaise, venue directement de la France, parla aux jeunes étudiants de leur besoin des jeunes ouvriers pour la moisson d'âmes en France. Elle se faisait l'interprète de M. et Mme Scott, qui venaient de terminer un magnifique travail d'évangélisation dans la ville de Copenhague en l'année 1930, date du début du réveil de la Pentecôte en Danemark.

Une jeune sœur anglaise en question adressa à son auditoire de jeunes danois un pathétique appel au secours : M. et Mme Scott demandaient à ces jeunes frères, baptisés du Saint-Esprit et zélés pour le salut des âmes de les joindre au plus tôt pour l'aider dans sa mission en France. Pâle d'émotion et saisi d'une profonde conviction, il se dit à lui-même : cet appel te concerne.

Quelques semaines après, il fut reçu les bras ouverts par Mlle Scott et les amis Scott au célèbre « Ruban Bleu », place de l'Arsenal à Paris.

UN MIRACLE DETERMINANT

Après sa conversion à Paris et avant son ministère au Havre, avec Mlle Scott, il avait passé quelques années en Scandinavie. Une jeune femme jutlandaise, il reçut le baptême du Saint-Esprit et plusieurs langues inconnues. « Encore assez sceptique quant à la possibilité de voir des miracles de guérison en nos jours (ah la tradition protestante), Dieu dans sa grâce immense lui permit de connaître un des plus extraordinaires miracles qu'il a bien voulu nous révéler :

« Je crois que cette expérience me fut accordée pour que je ne sois plus jamais douter de la puissance divine capable d'opérer des miracles les plus surprenants. Le cas vaut la peine d'être raconté pour permettre d'affirmer cette vérité et nous y attacher avec foi ferme et inébranlable. Je le résume brièvement.

« Je me trouvais en 1926 dans la ville de K., au Danemark. Une œuvre d'évangélisation était en cours à cette époque et un frère, jeune et rustre et avec un langage qui n'était pas ce qu'il y avait de plus académique, fut l'instrument dont Dieu se servit dans cette œuvre particulière, et ce fait nous amène directement vers le texte de la première épître de Paul aux Corinthiens, chapitre 1, versets 29. Nous étions à l'église et les réunions en plein air battaient leur plein. Un jour, notre frère fut appelé à visiter un foyer où la femme

d'un pauvre cordonnier se mourait d'un cancer généralisé. Elle avait été opérée et le chirurgien avait enlevé des organes, ce qui rendait le sein maternel stérile à jamais. Or, la maladie gagnait les autres organes et la pauvre femme était maintenant déclarée incurable. Le médecin de la famille, qui était protestant pratiquant avait prévenu la malade avec précaution qu'elle n'avait plus longtemps à vivre. Et c'est alors qu'elle entendit par la fenêtre ouverte, un beau jour d'été, la voix pénétrante de notre évangéliste. Ce jour-là, il devait souligner avec plus de force la vérité concernant la guérison de nos maladies que Dieu peut accomplir, si nous voulons croire. « La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ ». (Rom. 10, 17).

Et c'est ce qui se produisit ce jour-là. Malgré la réticence et les objections de son mari, lui aussi protestant luthérien, et très hostile au Mouvement de Pentecôte, il céda aux instances de sa femme qui lui demanda de faire venir l'évangéliste en question pour qu'il prie pour elle. Il est venu, et après la prière ardente faite avec une foi assurée, il quitta la famille avec un aimable mot d'encouragement. Apparemment rien ne se manifesta après cette prière ; mais le soir, vers minuit, la femme qui couchait seule dans sa chambre eut une vision du Seigneur Jésus, qui se tenait debout près de son lit. Toute la chambre était illuminée d'une douce et merveilleuse clarté, la personne de Jésus était d'une beauté ineffable et radieuse, sans être aveuglante, ses deux mains portant les marques des clous de la Croix étaient étendues vers elle. D'une voix tendre et en même temps d'une grande autorité, il lui dit : « Mon enfant, je suis venu pour exaucer la prière de mon serviteur ! Tu es guérie ». A l'instant même une douce chaleur traversa tout son corps malade et un sentiment étrange, comme un bouleversement dans ses entrailles, suivi d'un agréable calme et un parfait bien-être, se manifesta en elle. Après cela, Jésus disparut et elle s'endormit profondément. Le lendemain matin, elle se réveilla à l'heure habituelle, comme lorsqu'elle avait encore sa santé. Elle se leva pour préparer le petit déjeuner pour son mari et ses quatre enfants. Le premier moment de surprise passé, une joie immense remplit les cœurs de tous dans le modeste foyer du cordonnier, quand la réalité de ce grand miracle fut comprise. Le médecin traitant fut appelé — il croyait que c'était pour écrire le certificat de décès — mais il avait des larmes aux yeux quand lui aussi constata qu'un extraordinaire miracle venait de se produire. Le chirurgien qui avait fait l'opération était stupéfait. Il n'était pas un athée proprement dit, mais se contentait d'une vague conception déiste de l'univers. Cependant, après avoir examiné très minutieusement celle qu'il avait lui-même opérée, il dit d'une voix tremblante et le regard longuement fixé sur l'heureux couple et leurs enfants : « Dieu m'oblige de croire aux miracles ».

Pour compléter ce récit, permettez-moi d'ajouter, que l'année suivante, un quatrième garçon est venu au foyer et l'année suivante, une fillette, portant le nombre des enfants de ce foyer à six, et donnant ainsi la preuve absolue de l'authenticité de ce miracle.

Pour moi, je ne peux louer Dieu assez d'avoir été le témoin oculaire d'un tel fait glorieux dans une de nos assemblées chrétiennes de la Pentecôte. Cette expérience au début de ma vie chrétienne m'a pour toujours mis à l'abri de tout doute sur le miraculeux dans l'Évangile et m'a donné un puissant argument contre ceux qui dans leur ignorance et leur inexpérience contestent la vérité scripturaire de la guérison divine. Gloire au Saint Nom de Jésus Christ !

Là où Dieu manifeste sa puissance aussi merveilleusement on peut, avec raison, s'attendre à ce qu'un grand nombre d'âmes se convertissent à Jésus-Christ, et cette petite ville jutlandaise devait, en effet, connaître par la suite un réveil spirituel qui toucha tous les milieux religieux de la ville.

Il me semble, en ce qui concerne le Mouvement de la Pentecôte en France que l'appel du maître doit se faire entendre dans nos cœurs brisés et humiliés : **Retournez, mon peuple, vers ce qui était au commencement !** Retrouvez votre premier amour et faites de nou-

Alors qu'il était pasteur Baptiste

PIERRE NICOLLE

fut baptisé du Saint-Esprit le 7 mai 1931

30 ANS APRES SA CONVERSION

Dans son coquet chalet de la Maison de retraite de Garnetot en Normandie, le pasteur Pierre NICOLLE, âgé de 65 ans, se repose après une soixantaine d'années dont deux à l'Armée du Salut, puis vingt-trois à l'Eglise Baptiste en tant qu'évangéliste, missionnaire en Afrique du Nord et pasteur à Nîmes et Lafère, et le reste dans le Mouvement de Pentecôte.

Il a bien voulu nous raconter ses souvenirs des expériences qu'il a vécues au début du réveil de Pentecôte en France pour enrichir et compléter notre documentation historique en ce qui concerne l'atmosphère de ces heures bénies du début du Mouvement de Pentecôte.

Quand avez-vous entendu parler du réveil de Pentecôte qui se produisait au Havre ?

C'était dans les années 1929-1930, alors que j'étais pasteur de l'église baptiste de La Fère dans le Nord de France. L'un de mes collègues, le pasteur Pelcé, me dit : « Il y a un drôle de Mouvement au Havre. Ils imposent les mains aux malades. Il y a des miracles, est extraordinaire ». Je lui répondis : « Le Mouvement de Pentecôte, c'est exubérant, je ne veux pas entendre parler ». On racontait que les gens criaient, tombaient par terre au cours des réunions !

Je me suis quand même dérangé et je suis allé au Havre. Ma femme qui avait déjà entendu parler de la Pentecôte en Amérique me dit : « Il faut voir, il faut en rendre compte ».

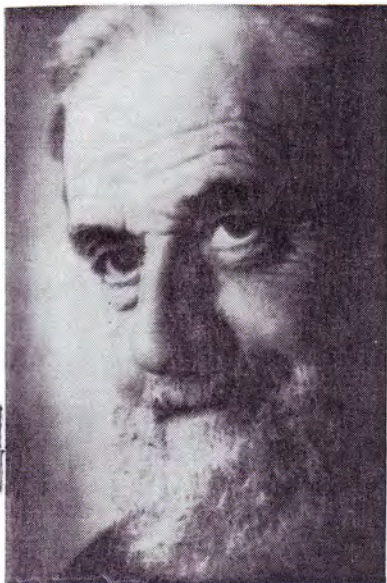
Quel moment votre femme a-t-elle connu la Pentecôte en Amérique ?

Ma femme était catholique, lorsqu'elle était jeune. Elle cherchait Dieu sincèrement. Elle se rendit en Amérique pour enseigner l'anglais. Comme elle s'en allait à New-York, elle se dit un jour : « Il y a certainement des Français à New-York, je vais essayer de les trouver ». Elle a cherché dans les annonces de téléphone et elle découvrit le « foyer

marin ». Là elle fit la connaissance de deux hommes suisses âgés qui lui dirent : « Aujourd'hui c'est dimanche et toutes les jeunes filles sont parties. Venez chez nous prendre une tasse de thé ». Ils lui parlèrent du Salut et elle se convertit par leur moyen. Elle chercha alors une église. Un pasteur lui dit : « Ne venez pas dans la mienne, elle est morte ! ». En cherchant elle découvrit une église baptiste dont le pasteur était M. Holdman. Ensuite elle alla dans l'une des meilleures écoles bibliques, l'Institut Biblique de Nyak, près de New-York. Il y avait 300 élèves et 13 professeurs. Cette école s'était opposée au Mouvement de Pentecôte naissant mais pas au baptême du Saint-Esprit. C'était une école interdénotationnelle. Pour en savoir davantage sur le baptême du Saint-Esprit dont elle avait entendu parler, ma femme interroga les 13 professeurs et leur demanda ce qu'était le parler en langues. Sur les treize, douze répondirent qu'ils étaient baptisés du Saint-Esprit et qu'ils parlaient en langues. Le seul qui n'en avait pas fait l'expérience était le professeur de grec. Alors sachant que cette expérience était biblique et authentique elle se groupa avec d'autres jeunes filles afin de prier chaque jour dans une petite salle dans le but de recevoir aussi l'expérience du baptême du Saint-Esprit. Quand elle rentra en France j'étais alors pasteur de l'église baptiste de Nîmes où nous fîmes connaissance. Après nous être mariés nous vîmes nous installer à La Fère où nous eûmes connaissance du réveil au Havre.

Quand avez-vous vous même fait l'expérience du Baptême du Saint-Esprit ?

Pendant cinq mois consécutifs je consacrai quelques heures chaque jour dans la prière, à la recherche de cette expérience quand un jour le frère Domoutchief vint à la maison et nous parla encore de ce baptême du Saint-Esprit et nous demanda de nous mettre à genoux. Je lui dis alors : « Je ne pense pas que je le recevrai car j'ai 50 ans et à cet âge-là on ne le reçoit pas ! ». Nous nous sommes mis à genoux, et je reçus par la grâce de Dieu un puissant baptême d'En-Haut et je me mis à chanter et à parler en langues.



ROUEN - Début de l'œuvre : Janvier 1932

Quel à été le résultat pratique de cette expérience en votre ministère ?

Dans l'église baptiste où j'étais pasteur, je me suis mis à imposer les mains aux malades. Mon ministère fut enrichi à tel point qu'il fut considérablement plus fructueux aux cours des vingt-cinq dernières années, qu'au cours des vingt-cinq premières. L'évangéliste SCOTT m'appela à Rouen où il avait loué une petite salle d'une cinquantaine de places. J'hésitai beaucoup avant de m'engager vers cet avenir inconnu. Nous habitions le beau presbytère de La Fère, attenant au Temple, avec chauffage central, salle de bain, voiture et garage.

J'arrivai à Rouen le premier dimanche de janvier 1932 et je me trouvai devant un auditoire de neuf personnes. Les débuts furent passablement pénibles. C'était la vie en chambre meublée, et de longues marches depuis Darnétal pour économiser 4 sous de frais de tram !

Les auditoires augmentèrent rapidement mais furent extrêmement troublés au début. Un spirite avertit tout le monde qu'il viendrait un jour à Rouen pour mesurer sa force avec celle du pasteur Nicolle. Sitôt dit, sitôt fait, il vint à une réunion, passa à l'imposition des mains et de bien portant qu'il était, il s'en retourna paralysé ! « On ne se moque pas de Dieu ! » dit l'Écriture ! A l'inauguration d'une salle, un homme tira un coup de fusil par une fenêtre qui donnait sur la plate-forme ; il est possible que si j'avais eu un chapeau il eût été troué. Cet homme mourut quelques semaines plus tard. Beaucoup de gens démoniaques tombaient en criant. Heureusement celui qui était avec nous était plus puissant que la puissance démoniaque qui était contre nous et après les dix premiers mois de troubles, nos réunions trouvèrent l'équilibre désiré. En 1932, peu après notre arrivée, notre troupeau comptait 46 chré-

tians baptisés et en 1947 au jour où je laissai l'Assemblée en d'autres mains, il y avait 454 baptisés...

Il est urgent d'être revêtu de la Puissance d'En Haut et d'avoir fait l'expérience du Saint-Esprit pour espérer obtenir des « résultats » dignes de ce nom.

Mes prédications ne furent pas meilleures qu'auparavant, mais elles étaient remplies de l'Onction de l'Esprit.

Un pasteur étranger me dit une fois : « Mais qu'avez-vous fait pour déclencher ce grand réveil ? ». Et je n'ai pu que lui répondre : « J'ai le sentiment intime et profond de n'avoir rien fait ; si ce n'est de ne pas m'être opposé à l'Esprit, en un mot je l'ai laissé faire ! ».

Que jugez-vous utile aux ouvriers engagés dans le ministère de la Pentecôte ?

Il est nécessaire qu'à côté de la consécration et des expériences avec le Saint-Esprit il y ait l'enseignement. L'handicap de la Pentecôte est que l'on n'a pas pu réunir les jeunes en Ecole Biblique. La plupart étant fils d'ouvriers, ils n'avaient pas le sou pour payer les études. C'est cela la grande difficulté en France. Personnellement quand je suis entré dans la Pentecôte, j'avais derrière moi vingt-cinq années de ministère.

« LUEURS SPIRITUELLES ET REFLETS D'EX-PÉRIENCES » tel est l'ouvrage que le pasteur Nicolle a réalisé en y publiant un ensemble d'articles forts édifians. Livre de 400 pages que vous pouvez obtenir à la Librairie Evangélique, 68, rue Henri-Kolb - Lille (Nord).

1855 : Dieu parle en ARMÉNIE

- 1880 : Nouvelle Pentecôte
- Naissance de l'Association Mondiale des Hommes d'Affaires Chrétiens de Pentecôte

Cette histoire commence dans l'ancienne Russie, il y a de cela plus de 100 ans, quand les Tsars régnaient encore à Saint-Petersbourg. Il y eut une puissante effusion du Saint-Esprit exactement de la même façon que lors de la Pentecôte, à Jérusalem. Les Russes rejetèrent la visitation : Dieu comme l'avaient fait les Juifs, de nombreux siècles auparavant.

Cependant, en 1855, un petit Russe de onze ans, qui vivait en Arménie, fut merveilleusement visité par Dieu. Pendant 7 jours et 7 nuits, il ne mangea, ne but, ni ne dormit, écrivant les révélations des choses à venir. Bien qu'il fut illettré, il écrivit dans un beau style, dressa des cartes de terrains et des cartes marines. Il prédit que la paix cesserait sur la terre et que l'Arménie serait envahie par les Turcs, que les chrétiens arméniens seraient massacrés, à moins qu'ils ne partent vers un pays situé au-delà de l'océan, que les cartes indiquaient comme étant l'Amérique. Dieu promettait de bénir et de faire prospérer tous ceux qui, prenant garde à l'avertissement, s'en iraient vers ce pays où ils seraient en sécurité.

25 ans après, en 1880, l'effusion du Saint-Esprit se répandait sur l'Arménie.

Parmi les premiers qui reçurent le baptême du Saint-Esprit en Arménie, furent la famille de Demos Shakarian et des presbytériens. Le père de Demos Shakarian refusa d'accepter cette manifestation comme venant de Dieu.

Puis, des chrétiens de pentecôte russes, pleins de foi, commencèrent à arriver au village arménien de Kara-Kala pour prendre contact avec les chrétiens arméniens. Or, Demos Shakarian, qui avait transformé sa maison en lieu de culte, voulut offrir un repas aux chrétiens russes. Il décida de choisir le plus beau bœuf qu'il trouverait parce qu'il l'offrirait aux enfants de Dieu, c'est comme si l'on offrait un sacrifice à Dieu. Mais le plus gros du troupeau était borgne. Il décida que selon les Ecritures il ne devait pas offrir l'animal défectueux au Seigneur. Cependant, il décida d'en faire à son tour, qu'il trouvait bonne, puisque le taureau blessé était très beau. Passant à l'acte, il tua le taureau, trancha la tête et la cacha dans un sac, sous un grand tas de blé, dans un coin du grenier. Puis il prépara l'animal pour le repas.



Demos SHAKARIAN Junior

Ce soir-là, comme d'habitude, on allait rendre grâce pour la nourriture, mais soudain, sans dire un mot, le prophète traversa la pièce et sortit. Quant il revint, il portait le sac caché et l'ouvrit juste devant les Shakarian révélant la tête borgne du taureau. Il dit que le Seigneur lui avait tout révélé au moment où ils allaient demander à Dieu de bénir les Shakarian et le festin qu'ils offraient. Demos confessa ce qu'il avait fait et tous intercédèrent pour lui auprès du Seigneur. Son père affirma qu'il croyait maintenant que le baptême dans le Saint-Esprit était de Dieu ainsi que les manifestations qui l'accompagnaient sans plus aucune réserve.

L'exode vers l'Amérique

45 ans s'étaient écoulés depuis que le petit Russe de 11 ans avait écrit la prophétie ! Puis soudain, le Seigneur donna l'ordre au prophète d'avertir les Arméniens que l'heure était venue où la prophétie allait s'accomplir. Il commença alors à dire aux gens : « L'heure est venue ! Maintenant il est temps de quitter ce pays ».

Le mot d'ordre se répandit parmi les chrétiens arméniens russes qui commencèrent leur exode vers l'Amérique. Demos Shakarian ne partit que 5 ans plus tard. Comme toutes les familles de pentecôte partaient pour l'Amérique, les incrédules se moquaient d'eux de la même façon que les contemporains de Noé se moquèrent de lui et de sa famille avant le déluge ; cependant, les Arméniens savaient que l'arche de Noé s'était arrêtée sur le mont Ararat qui est en Arménie. L'exode continua jusqu'en 1912, quand la dernière famille de pentecôte quitta Kara-Kala.

Deux ans plus tard, la grande guerre mondiale éclatait dans le terrible assaut, des Turcs envahissant l'Arménie, les armées à Kara-Kala furent anéanties. Les morts, les railleurs et les chrétiens incrédules furent massés. La prophétie donnée en 1855, confirmée en 1900, s'accomplissait en 1914 et dans les années qui suivirent. Les chrétiens qui avaient cru et obéi, furent sauvés en allant en Amérique. Ils furent tous bénis de Dieu. Une nouvelle effusion du Saint-Esprit se déversa sur l'Amérique. Les Juifs ont vécu l'expérience de la Pentecôte à Jérusalem, les Syriens en Arménie, et maintenant c'était un mélange ecclésiastique de races, de croyances qui, en Amérique, répondait à l'appel de Dieu.

La prospérité promise

Isaac Shakarian, âgé de seize ans, à la mort de son père, commença à travailler. Quelque temps après, il se maria et achetait près de Los-Angeles, 20 acres de terre et des vaches. Avec la foi en Dieu, un jugement sûr, un labeur incessant, son premier petit troupeau fut multiplié par mille, et qu'en 1943, le troupeau de Shakarian comptait trois mille bêtes ! Il possédait la plus grande laiterie du monde. Extraits du livre « Demos Shakarian Stories »).

La bénédiction de Dieu, conformément à la Parole, s'est répandue sur les descendants, et aujourd'hui, Demos Shakarian et ses fils, possèdent un immense ranch, des industries de transformation de produits laitiers et des centres de distribution.

Il est aussi le Président-fondateur de l'Association mondiale des Hommes d'Affaires Chrétiens de Pentecôte.

Nous l'avons rencontré récemment à Londres et avons tous rendu compte que cet homme humble est accompli de la présence de Dieu.

Le Baptême du Saint-Esprit

Par R. A. TORREY

Le baptême du Saint-Esprit est une expérience définie. Chaque croyant peut et même doit savoir s'il l'a réalisée ou non.

Un homme peut être régénéré par le Saint-Esprit et ne pas être baptisé du Saint-Esprit.

Le baptême du Saint-Esprit est une opération distincte du travail de régénération du Saint-Esprit auquel il est subséquent et auquel il vient s'ajouter. Dans la régénération il y a transmission de vie et celui qui la réalise est sauvé. Dans le baptême du Saint-Esprit il y a transmission de puissance et celui qui le reçoit est équipé pour le service.

Angleterre

Pays-de-Galles

1904

C'est en l'année 1904 que le réveil débuta dans une église baptiste au Pays de Galles. Ce fut comme un incendie qui se propagea sur tout le pays. Lorsque la puissance du Saint-Esprit se répandit sur quelques anciens dont Evan Roberts qui devint un revivaliste, puis sur les chrétiens. Les âmes venaient en foule remplir l'Eglise, et même dans la rue, l'Esprit de Dieu les saisissait.

C'est de ce réveil que sont nés des hommes comme JEFFREYS, WIGGLESWORTH, D. GEE, H. CARTER, SQUIRE, Douglas SCOTT.

Des faits miraculeux et inattendus eurent lieu dès le début de ce réveil spirituel :

● Le chanoine Anglican Wilberforce s'écria, dans un sermon à l'abbaye de Westminster à Londres, que le réveil Gallois a plus fait pour le bien du peuple en deux mois que les lois contre l'alcool en dix ans, l'ivrognerie recule.

● Un grand nombre de cabaretiers ont fermé boutique parce qu'ils n'ont plus de clients. Au début du réveil, un cabaretier disait à un autre : « si tout cela est du diable, nous retrouverons nos clients, mais si c'est de Dieu, nous ne les retrouverons pas ». Les clients n'ont pas été retrouvés !

● Les matches de football ont été transformés, en plusieurs endroits, en réunions de prières. Les joueurs les plus acharnés abandonnent leur ballon, leurs cartes et leurs sanglants assauts de boxe et vivent une vie sobre et divine mettant aujourd'hui toute leur vigueur à travailler pour le Réveil. Les parieurs refusent l'argent gagné par les paris faits avant leur conversion. Des lutteurs qui gagnaient des prix s'occupent maintenant de gagner des âmes. Même les réunions musicales et littéraires si chères au peuple gallois se trouvent négligées. Des programmes de concerts ont dû être changés et composés d'hymnes et de chants spirituels.

U.S.A. LA PREMIÈRE PENTECÔTE DE NOTRE SIÈCLE

au KANSAS

31 Décembre 1900

par Ch. F. PARHAM

Ch. Parham raconte comment la pluie de l'arrière saison commença, il y a 66 ans, pendant une nuit de veille, exactement à l'heure le vingtième siècle se levait :

« Nous ouvrimus l'Ecole Biblique à TOPEKA, dans le KANSAS, octobre 1900. Nous y invitâmes les ministres et les chrétiens à tout quitter, à vendre leurs possessions et en disposer afin d'entrer à l'école pour l'étude et la prière. Alors, nous pouvions compter sur Dieu pour la nourriture, le combustible, le loyer et les vêtements. Le but de cette école était de former des hommes et des femmes pour qu'ils aillent par toute la terre « prêcher l'Evangile du Royaume » (Math. 24, v. 14) comme témoignage avant la fin. Notre n'était pas d'apprendre ces choses intellectuellement seulement, mais que tout enseignement des Ecritures soit gravé dans nos cœurs et que chaque ordre donné par Jésus-Christ amène à une obéissance totale et absolue.

« En décembre 1900, nous passâmes l'examen sur les sujets de Pentecôte, la conversion, la consécration, la sanctification, la guérison et le prochain retour de notre Seigneur Jésus. Nous étions parvenus, dans notre étude, au problème contenu dans le chapitre 2 des Actes des Apôtres.

« Je croyais que notre expérience devait s'accorder avec la Parole de Dieu. Les preuves données par les divers groupements religieux ne étant l'évidence de la réception du baptême de Pentecôte n'étaient si différentes, que j'enjoignis les élèves à étudier diligemment la Bible et que la Bible donnait comme évidence du baptême du Saint-Esprit. J'espérais apporter au monde quelque chose d'irréfutable correspondant absolument à la Parole.

Je laissai l'Ecole pour 3 jours pendant lesquels tous les étudiants s'attelèrent à cette étude et je revins le matin du 31 décembre de l'année 1900. A 10 h. du matin environ, je sonnai la cloche pour appeler tous les étudiants à la chapelle, afin de connaître les résultats de leurs recherches. A ma stupéfaction, tous donnèrent la même réponse, à savoir : s'il est vrai que les manifestations divines accompagnent la bénédiction de la Pentecôte, il est évident que chaque cas la preuve indiscutable fut le parler en langues. A près 75 personnes, en dehors des 40 élèves de l'école se réunirent pour le culte de veille. Une puissance spirituelle très grande lit toute l'école. Sœur Ozman (devenue depuis sœur La Berge) reçut l'imposition des mains pour recevoir le Saint-Esprit. Je posai humblement ma main sur sa tête en priant. A peine avais-je fini que la gloire tomba sur elle. Un halo se forma autour de sa tête et de son visage et elle commença à parler en chinois.

Immédiatement après cette merveilleuse restauration de la puissance de Pentecôte, nous enlevâmes tous les lits d'un dortoir de l'étage supérieur et là, pendant 2 nuits et trois jours, nous continuâmes toute la nuit, à nous attendre à Dieu. Nous comprîmes que Dieu ne faisait rien de personne et que ce qu'il avait si généreusement accordé à nous, il pouvait le donner à tous. Ces trois jours d'attente furent des jours de bénédictions extraordinaires.

Le soir du 3 janvier, je prêchai dans une église méthodiste et c'est là que ce qui nous était arrivé. Je dis que je m'attendais à les voir, lors de mon retour, tous baptisés du Saint-Esprit. Comme j'entraînai avec l'un des élèves et que nous passions près de la porte haute, nous entendîmes des sons merveilleux. La pièce remplie d'une lumière plus éclatante que celles des lampes. Les pasteurs présents, appartenant à des dénominations différentes, remplis du Saint-Esprit et parlèrent d'autres langues. Il n'y avait pas de manifestation physique violente, bien que quelques-uns fussent sous la puissance de la gloire qui les remplissait.

à LOS ANGELES

9 Avril 1906

par David DUPLESSIS

Le 9 avril 1906 la « pluie de la dernière saison » commença à tomber du ciel sur un groupe d'humbles chrétiens qui se réunissaient dans une salle, ressemblant plutôt à une remise, 312 AZUSA STREET, A LOS ANGELES. Ils étaient une douzaine, qui depuis plus d'une année priaient pour recevoir plus de puissance pour amener les âmes au salut. Le frère Seymour, un évangéliste noir, convaincu que le baptême du Saint-Esprit, sur le modèle biblique, était promis de Dieu pour tous les temps, arriva et communiqua sa conviction à ces quelques frères. Il avait appris que cette expérience avait été faite par plusieurs dès 1901, au Kansas ainsi que dans les états voisins et il la recherchait lui-même avec zèle. Tous se mirent dès lors à prier et jeûner et quelques jours plus tard, le feu tomba. Des miracles extraordinaires eurent lieu, des vieillards aussi bien que des enfants recevaient le baptême du Saint-Esprit avec le signe biblique du parler en langues ; des prophéties, des révélations étaient données ; des conversions sans nombre et un zèle ardent pour l'évangélisation du monde. Surtout, un extraordinaire amour. Des démons étaient chassés, des chants nouveaux étaient donnés par le Saint-Esprit ; plusieurs parlaient dans des langues étrangères, qu'ils n'avaient jamais apprises ; en un mot, c'était une véritable Pentecôte, et le bruit s'en répandit bientôt au loin...

« Si l'on songe à ses humbles débuts, on reste stupéfait de l'extension que le mouvement de Pentecôte a acquise en un demi-siècle. Même les plus optimistes parmi ces pionniers n'auraient jamais pu le prévoir. Ils étaient pauvres en argent, en éducation et en culture. Il ne s'agit donc pas d'une organisation humaine — et comme on le disait — d'un culte des « langues » mais de la puissance que Jésus a promise à ses disciples.

« Les Eglises établies décidèrent dès le début que tout ce mouvement était faux et qu'elles avaient le devoir de s'y opposer. On parlait avec dédain de ce « mouvement des langues » et de ces « guérisseurs par la foi ». Il n'y eut que très peu de sections de la chrétienté qui aient salué cette manifestation comme une renaissance de la puissance apostolique. Mais cette opposition même obligea les pionniers à étudier toujours mieux la Bible et à prouver par leur expérience même qu'elle est toujours la vivante parole de Dieu et que « Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement » (Hébr. 13/8).

« Il n'y avait alors ni organisation, ni stratégie. Le mouvement se répandit de proche en proche tout à travers les Etats-Unis, puis au-delà de l'Océan, porté d'une part par l'opposition des Eglises qui lui faisait une publicité, et d'autre part surtout par les miracles qui lui gagnaient le cœur des gens. Beaucoup de cercles de prières redoublèrent d'intercession ; plusieurs fidèles entendirent l'appel de Dieu à porter le message dans d'autres pays, et ils partirent (sans être soutenus par aucune société ou Eglise) si bien que, vers la fin de 1908, les expériences de l'Eglise de Jérusalem étaient devenues celles de centaines de croyants en Angleterre, Norvège, Suède, Allemagne, Hollande, aux Indes et dans l'Afrique du Sud, aussi bien qu'aux Etats-Unis. Dans bien des cas, il n'y eut pas même de contact direct d'un endroit à l'autre.

« Ce mouvement mondial si important n'est pas l'œuvre d'un homme ni d'une Eglise particulière qui en auraient été les fondateurs ou les propagateurs. C'est simplement l'œuvre surnaturelle du Saint-Esprit, et, s'il existe aujourd'hui différentes organisations de Pentecôte et différentes Eglises portant des noms différents, il n'en est pas moins vrai que c'est le même Esprit et la même expérience qui les inspirent toutes dans leur zèle d'apporter le plein évangile au monde entier dans cette génération.



*Pasteur Högberg
de l'Assemblée de Dieu de Fécamp*

PENTECÔTE

en Scandinavie et au Brésil

transmis par le Pasteur Högberg

Le Mouvement de Pentecôte en Scandinavie commença fin 1906. L'instrument dont Dieu se servit pour produire le plein Evangile dans les pays scandinaves fut le pasteur T.B. Barrat, un homme qui était très actif dans l'Eglise Méthodiste en Norvège. Barrat avait quelques années auparavant fondé LA MISSION POPELVAARE DE NORVEGE, dont le siège social était à Christiania (Oslo). Le pasteur Barrat nourrissait dans son cœur la pensée de construire un grand local en un centre de la capitale norvégienne. Dans le but de collecter de l'argent, afin de pouvoir mettre en exécution son plan il s'embarqua pour se rendre en Amérique du Nord. C'était vers la fin de l'année 1905. T.B. Barrat né en 1862, le 22 juillet à Albaston (Angleterre), mourut à Oslo en 1940. Grand musicien, élève d'Edvard Grieg.

Peu de temps après son débarquement à New-York, Barrat attendit parler de quelque chose qui le toucha profondément : le Saint-Esprit était venu sur des centaines de chrétiens appartenant à différentes dénominations évangéliques, et ces chrétiens-là parlèrent des choses nouvelles exactement comme au jour de la Pentecôte à Jérusalem. Aussitôt T.B. Barrat se mit à la recherche du Saint-Esprit, et il passa des journées entières dans la prière afin d'être revêtu de la Puissance d'En-Haut. Un jour, c'était le 15 novembre 1906, le Saint-Esprit se manifesta d'une façon merveilleuse, et le pasteur Barrat fut alors rempli du Saint-Esprit et commença à parler en plusieurs langues (1 Cor. 12 : 19). Les hommes qui prièrent avec lui virent une couronne de feu descendre de sa tête. T.B. Barrat ne réussit pas à collecter l'argent nécessaire pour construire le local, mais il obtint quelque chose qui valait plus que tout l'or du monde : il avait reçu la puissance d'En-Haut. Après son retour en Norvège il commença aussitôt à prêcher partout et Dieu se manifestait par des baptêmes du Saint-Esprit. Les foules venaient pour écouter le message du plein salut, et le feu du réveil se répandit dans tout le pays. Barrat a aussi tenu des grandes réunions

EN SUÈDE

Plusieurs missionnaires suédois se trouvaient en Californie lors du commencement de cette effusion puissante du Saint-Esprit, et tous reçurent le baptême dans le Saint-Esprit. L'un d'eux, nommé **Andrew Eck**, qui était colporteur biblique, retourna en Suède pour rendre témoignage dans les églises baptistes, et c'est dans la ville de Skovde que le Mouvement de Pentecôte a commencé en Suède, fin 1906. Ensuite le pasteur Barrat est venu à Stockholm et à Göteborg, et partout

Lewi Petrus

T. B. Barrat



il passait le feu du Saint-Esprit s'allumait. Bon nombre de chrétiens reçurent le baptême du Saint-Esprit. fut un jeune pasteur baptiste nommé **Lewi Pethrus**, i, un peu plus tard, devint le grand apôtre de ce mouvement spirituel en Suède, et l'Eglise Filadelfia à Stockholm, où il était pasteur durant 50 ans est la plus portante Eglise évangélique d'Europe, avec actuellement 6.650 membres. Les pasteurs qui travaillaient dans les grandes villes (les grands centres industriels) apprirent qu'il fallait créer des œuvres sociales en vue de secourir les malheureux. Aussi après les deux guerres mondiales, le Mouvement de Pentecôte en Suède traita en action pour apporter une aide efficace aux soldats qui avaient été victimes de la guerre en Europe.

Tout récemment une œuvre a été créée pour le brassage des alcooliques. Cette œuvre est maintenant subventionnée par l'Etat.

Le Mouvement de Pentecôte en Suède possède deux journaux : **EVANGELII HAROLD** (Messager de l'Evangile), qui est un journal hebdomadaire et **DAGEN** (Le Jour) qui paraît cinq fois par semaine. Dans ses émissions, la radio de Suède, qui est dirigée par l'Etat, donne une place assez considérable aux pasteurs du Mouvement pour annoncer l'Evangile.

IBRA RADIO, qui a été lancée par le Mouvement, fonctionne pour apporter une aide nécessaire aux missionnaires, qui, dans plusieurs pays se servent de la radio pour proclamer l'Evangile. On compte actuellement 92.000 chrétiens (membres) dans environ 615 assemblées en Suède. 2.000 pasteurs et évangélistes sont en pleines activités pour répandre la Parole de Dieu. Plus de 450 missionnaires suédois, envoyés et soutenus par les Assemblées du Mouvement, travaillent actuellement en 35 pays (du Chili à l'ouest, au Japon à l'est). Les plus grandes œuvres évangéliques fondées par les missionnaires suédois, sont au Congo (ex-belge) et au Brésil.

S SUÉDOIS AU BRÉSIL EN 1910

Dans ce dernier pays, l'œuvre a été fondée en 1910 par les missionnaires **Gunnar Vingren** et **Daniel Berg**. L'histoire de ces deux hommes et comment ils ont été appelés par Dieu mérite d'être racontée, car elle nous révèle des merveilles de Dieu. **Daniel** était un garçon fort robuste, de nature calme et paisible, qui aimait à parcourir les grandes forêts de son pays. **Lewi Pethrus**, qui était son camarade d'enfance, évoque dans ses « Mémoires » les souvenirs de son ami de jeunesse : « **Daniel** n'avait peur de rien. Je me suis rendu compte plus tard que Dieu avait formé son caractère d'une façon particulière avec l'intention de l'envoyer là où aucun autre homme ne pourrait être envoyé ». A l'âge de 17 ans, **Daniel** a émigré en Amérique du Nord.

U BRÉSIL

Gunnar se sentait appelé au ministère, et à l'âge de 25 ans, il a commencé à prêcher la Parole. Deux ans plus tard lui aussi a émigré en Amérique, où il se rendit à un institut biblique baptiste. Quelques années plus tard, il est devenu pasteur dans une église à South Bend (Indiana). **Daniel Berg** était alors magasinier dans une fruiterie à Chicago. Tous deux venaient de recevoir le baptême dans le Saint-Esprit ; le feu divin brûlait dans leur cœur, et ils se sentaient appelés à aller travailler pour le Seigneur dans des pays lointains. Un jour **Daniel Berg** a quitté son emploi pour aller prendre contact avec **Vingren**, et ils ont prié ensemble dans le but de recevoir des directives du Seigneur Jésus. Et ainsi, en priant qu'ils ont reçu un appel précis de se rendre dans un endroit appelé **Para**. Ne sachant pas où

entrés dans une librairie pour consulter une carte du monde. Grande fut leur surprise lorsqu'ils ont trouvé que **Para** était une ville au nord du Brésil, située là où l'eau douce de l'immense fleuve Amazone se jette dans l'Océan Atlantique. Quelques mois plus tard, les deux missionnaires **Daniel Berg** et **Gunnar Vingren** se trouvaient sur un bateau qui les emmenait au Brésil. Arrivés sur place, ils commencèrent à rendre leur témoignage et Dieu se manifesta par des miracles comme au temps des apôtres et des conversions en grand nombre.



Missionnaire Daniel Berg

C'est ainsi qu'a commencé l'œuvre bénie au Brésil, une œuvre à laquelle l'ancien président **Vargas** a rendu hommage en disant qu'elle était une grande bénédiction pour le pays tout entier. On compte actuellement environ 1 million trois cents mille membres dans les Assemblées du Mouvement de Pentecôte au Brésil. **Daniel Berg** était durant 52 ans le pionnier infatigable, un soldat d'une rare valeur. L'année 1961, les Assemblées de Dieu au Brésil ont fêté le cinquantième anniversaire du Mouvement de Pentecôte au Brésil. En présence de 40.000 personnes rassemblées dans un immense stade en plein centre de Rio, **Daniel Berg** a reçu de la main d'un pasteur responsable du Mouvement, la médaille d'or. Le 27 mai 1963, Dieu a rappelé à Lui son fidèle serviteur. Ce jour-là, **Daniel Berg** a reçu de la main de son Sauveur et Maître la couronne de justice.

C'est à Rio-de-Janeiro, au Brésil, qu'aura lieu, l'année prochaine au mois de juillet, la VIII^e Convention Mondiale du Mouvement de Pentecôte.

ins les derniers jours je répandrai mon esprit ir toute chair

Actes des Apôtres Chapitre 2

ous le début du siècle, sous nos yeux.

te prophétie s'accomplit !

pluie de l'arrière-saison, la nouvelle Pentecôte est répandue dans le monde entier.

« Ils sont pleins de vin doux... ». Qu'est-ce que cela veut dire ?

19 siècles plus tard, devant les mêmes manifestations surnaturelles, les mêmes interrogations, les mêmes oppositions ou approbations sont exprimées.

Mais à nouveau la vague de l'ESPRIT DE DIEU transforme en ardents et puissants gagneurs d'âmes les plus humbles créatures.

Comme un raz-de-marée, le Mouvement de Pentecôte étendu dans toutes les nations, de l'Amérique du Sud à l'Asie, d'Europe en Australie.

Plus de 10 MILLIONS d'hommes et de femmes de toute langue, de tout peuple, ont expérimenté le don de l'Esprit dans le Saint-Esprit avec les manifestations qui l'accompagnent.

Le pasteur Duplessis affirme que le Mouvement gagne les églises historiques du protestantisme, pénétrant jusque dans l'Eglise catholique.

En terre de Mission, comme en pays christianisé, le don de l'Esprit progresse.

N'est-ce pas le prélude d'une effusion plus grande précédant le retour de Jésus-Christ.

Le pasteur Marc Boegner, personnalité marquante du protestantisme atteste : « Cette confession est plus dynamique que les autres, c'est l'aile marchante du protestantisme, dont on sait les progrès foudroyants ».

Documentation recommandée

En France, les Assemblées de Dieu publient une revue mensuelle « Viens et Vois » contenant des articles d'édification, la confession de foi, des nouvelles. Abonnement : 10 F C.C.P. 185-34 Rouen.

Pour ceux qui lisent l'anglais, nous leur signalons la revue anglaise « Redemption Tidings », la revue américaine « Pentecostal Evangel », 5 dollars par an. 1445 Boonville Ave, Springfield, Mo.

Ceux qui veulent des nouvelles mondiales peuvent s'abonner à « Pentecost », à Leaside, Willington Road, Eastbourne, Sussex, Angleterre, pour 10 F.

Ouvrages de Pentecôte :

- « Le Parler en langues » par le pasteur R. Lebel, 1,80 F.
- « Le Saint-Esprit et les dons spirituels », par C. Le Cossec, 2 F.
- « Les dons spirituels et les fruits de l'Esprit », par D. Gee.
- Baptême du Saint-Esprit, édition « Viens et Vois ».

Librairie Evangélique : Centre International Tzi-
... LES CHOIX (45)

LA PENTECOTE EST UNE REALITE

Au sein du Mouvement Mondial de Pentecôte, les « Assemblées de Dieu » forment le groupe d'églises le plus important (les autres groupes principaux étant : « Church of God », ELIM APOSTOLIC CHURCH...).

Chaque église locale fait partie du Mouvement National qui possède une entière autonomie et sa complète indépendance spirituelle et financière. La communion et la collaboration pratique existent néanmoins. Bien des réalisations communes, tant d'ordre spirituel que matériel ont été accomplies.

Selon les pays, l'organisation interne est plus ou moins structurée.

En France, chaque Assemblée est constituée en Association Culturelle selon les lois de 1901 et 1905, etc.

Ces Assemblées — dont la communion spirituelle et la collaboration fraternelle sont entretenues par le moyen de Conventions régionales bi-annuelles, et nationale annuelle — sont présidées par des Prédicateurs et des Anciens, comme Ministres du Culte pour tous les actes cultuels, mariages et services funèbres, lesquels sont toujours assurés gratuitement.

Une Convention Mondiale réunit tous les trois ans les délégués du « Mouvement de Pentecôte » du monde entier.

Un Secrétaire, désigné par la Convention Mondiale, et un organe de liaison « Pentecost », maintiennent les

Plus de 10 millions de baptisés dans le monde entier

FRANCE

Les Assemblées de Dieu comptent environ :

1.000 membres baptisés auxquels il faut ajouter 10.000 membres des écoles dominicales, et

1.000 personnes venant les réunions d'évangélisation.

Les Assemblées de Dieu sont réparties en 100 Assemblées, avec la responsabilité de 200 pasteurs.

Des missionnaires sont envoyés en Afrique, en Nouvelle-Calédonie et à la Réunion.

Parallèlement il y a des Assemblées de Juifs tziganes qui comptent 8.000 membres baptisés auxquels s'ajoutent environ 10.000 membres.

Les Assemblées Tziganes sont dans les pays, les autres sont itinérantes, avec la responsabilité de 140 prédicateurs.

Répartition Géographique des Assemblées de Dieu en France



partition numérique dans le monde

Afrique du Sud	3.000.000	Suède	90.000	Hollande	10.000
Argentine	3.000.000	Norvège	80.000	Portugal	6.000
Bélarus	1.000.000	Italie	80.000	Suisse	5.000
Brésil	500.000	Roumanie	60.000	Belgique	2.000
Canada	100.000	Australie	50.000	(40 églises et 30 pasteurs)	
				Espagne	500

l'expérience de Pentecôte

Thomas Zimmerman, Président des Assemblées de Dieu des U.S.A.

l'expérience de Pentecôte, contrairement à une opinion répandue, n'est pas centrée sur « le parler en langues » appelé encore « glossolalie », mais sur la certitude que l'effusion du Saint-Esprit doit suivre la conversion.

Les langues figurent dans l'expérience, parce qu'elles signalent l'évidence initiale de l'effusion. Accompanyant le baptême dans le Saint-Esprit, se sentant la puissance pour le témoignage, la force pour être un meilleur Chrétien, la direction dans les affaires quotidiennes, jour, et une constante communion, et une grande consolation, selon la promesse Biblique.

promesse donnée

La première mention du baptême dans le Saint-Esprit, se trouve dans Joël 2 : 28-29, en tant que promesse :

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair » Cette prophétie est répétée par l'apôtre Pierre lorsqu'il parle à ceux qui ont reçu l'expérience le Jour de Pentecôte (Actes 2 : 17-18).

Mais l'expérience n'était pas limitée à ceux qui ont reçu le Jour de la Pentecôte. Jean-Baptiste a annoncé la venue du Saint-Esprit en même temps qu'il a annoncé le ministère de Christ.

Il écrit dans Matthieu 3 : 11 :

« Moi je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi, est plus puissant que moi... Il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu ».

promesse accomplie

La promesse du baptême dans le Saint-Esprit fut pleinement accomplie le Jour de la Pentecôte, dix jours après l'Ascension. De là l'expression : expérience de Pentecôte. Ce terme est moderne, il n'est pas mentionné dans la Bible.

L'expérience avait une telle violence qu'elle est décrite comme « ... un bruit venant du ciel comme celui d'un impétueux » (Actes 2 : 2).

Le récit de la première effusion indique, que tous parlèrent en langues, « Selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Actes 2 : 4).

Après l'effusion du Saint-Esprit, l'apôtre Pierre devint le porte-parole pour ceux (les 120) qui étaient réunis dans la chambre-haute. Lorsque les Chrétiens qui avaient reçu la nouvelle expérience spirituelle furent accusés d'ivresse, il répliqua : « Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez... » (Actes 2 : 15).

Il termina son discours aux curieux en leur disant : « Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 : 39).

Le baptême pour tous

Peu de temps après Pentecôte, Pierre fut appelé à la maison de Corneille, un centurion que l'Écriture caractérise comme « un homme pieux, craignant Dieu ». Là, Pierre et les Juifs qui étaient avec lui, témoignent que les gentils ont reçu l'onction ; l'évidence pour eux étant le parler en langues. « Car ils (Pierre et ceux qui étaient avec lui) les entendaient parler en langues, et glorifier Dieu » (Actes 10 : 46).

L'apôtre Pierre reçut des reproches du Conseil de Jérusalem, parce qu'il avait prêché aux gentils. L'explication qu'il donna au Conseil nous est rapportée dans Actes 11 : 15. « Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux, comme sur nous, au commencement ». Une manifestation visuelle et vocale, était pour Pierre, l'évidence, que les Gentils avaient reçu la même expérience que les Juifs au Jour de la Pentecôte.

Les Écritures relatent un incident similaire lorsque les disciples ont prêché aux croyants de Samarie « Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit » (Actes 8 : 17).

Bien que le parler en langues ne soit pas mentionné spécifiquement, quelque démonstration visuelle ou audible, était évidente, car « ... Lorsque Simon (le sorcier) vit que le Saint-Esprit était donné par l'impo-

Le secret des Eglises de Pentecôte

par Billy Graham

Nous avons appris bien des choses concernant la puissance du Saint-Esprit. Nous étions habitués, dans les grandes dénominations, à regarder avec une certaine méfiance nos frères de Pentecôte à cause de l'accent qu'ils mettaient sur le Saint-Esprit. Mais dès lors, W. van Dusen a écrit un article, que beaucoup d'entre nous auront lu, sur la troisième puissance du christianisme. Il déclare dans cet article que le Mouvement de Pentecôte ne peut plus être considéré seulement comme un groupe en dehors du protestantisme, car en réalité, il doit être reconnu comme lui appartenant et il est dans le protestantisme le mouvement qui se développe le plus rapidement.

Je me demande si nos grandes Eglises n'auraient pas avantage à apprendre quelque chose du secret des Eglises de Pentecôte. Le secret qui réside dans l'importance capitale qu'elles donnent au Saint-Esprit. Je suis certain que mes frères ici présents parmi nous me soutiendront si je dis que leur mouvement a connu des exagérations et que celles-ci ont été pour beaucoup d'entre eux une cause d'embarras. Mais j'ajoute immédiatement que le moment

est venu de remettre le Saint-Esprit à la place qu'il doit avoir dans nos prédications, dans notre enseignement et dans la pratique de notre vie religieuse. Il est absolument nécessaire que nous revenions à Saint Paul et que nous recherchions tout à nouveau ce qu'il voulait dire par ces mots : « Soyez remplis de l'Esprit ». Nous devons réapprendre ce que signifie être baptisé du Saint-Esprit. Je sais que l'on peut avoir des arguments raisonnables et se trouver aux prises avec des dizaines de problèmes théologiques ; mais, mes chers frères, je maintiens que nous devons rechercher quelque chose et aussi recevoir quelque chose. Donnez-lui le nom que vous voudrez, mais il nous manque la ferveur qu'avait l'Eglise primitive, son audace pour foncer contre les barricades de l'ennemi, et sa puissance.

L'Eglise primitive n'avait ni Bible, ni école de théologie, ni radio, ni téléphone, ni presse, ni temple, elle ne possédait rien et cependant, dans l'espace d'une génération, les premiers chrétiens mirent le monde entier sens dessus-dessous. Qu'avaient-ils donc ? Ils avaient une expérience du Christ vivant. Ils avaient la plénitude de l'Esprit.

des mains... il offrit de l'argent, disant : Accor-
toi ce pouvoir... » (Actes 8 : 18).

Approximativement, vingt et une années plus tard,
l'an 54, Paul vint à Ephèse, et s'enquit de « cer-
disciples... ».

Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous
cru ? » leur demanda-t-il.

Constatant qu'ils « n'avaient pas même entendu
qu'il y ait un Saint-Esprit »... il leur imposa les
s, et « le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlè-
en langues », (Actes 19 : Verset 1 et suivants).

e historique

Que se passa-t-il ensuite pour la première église
ienne et le don du Saint-Esprit ?

De nombreux historiens ont écrit sur le déclin
première église après le IV^e siècle. Cependant,
s ces jours anciens jusqu'au temps du réveil de
derne Pentecôte, au commencement de ce siècle,
iteurs ont mentionné occasionnellement que des
iens ont reçu l'onction du Saint-Esprit avec le
mène du parler en langues.

Plusieurs théologiens ont prétendu que des hom-
l'église comme Wesley, Moody et Finney ne men-
ent pas cette expérience. Cependant, des recher-
soigneuses concernant l'histoire et la biographie
rent que c'est là une erreur.

es « Mémoires du Rév. Charles G. Finney, écrites
i-même » publiées par le Collège Oberlin en 1876
ient plusieurs références à cette expérience.

e Rév. R. Boyd, pasteur Baptiste et ami intime de
t L. Moody, indique des expériences similaires

les travailleurs et par Moody dans « Epreuves
omphes de la Foi », édition 1875. Une référence
ulière, page 402 du volume (il s'agit du réveil
ody parmi les membres de l'Y.M.C.A., Association
ienne de Jeunes Gens) signale :

Les jeunes gens parlaient en langues et prophé-
t ».

e journal de Thomas Walsh, un des premiers pré-
ur de Wesley, rapporte le 8 mars 1750 :

Ce matin, le Seigneur m'a donné une langue que
connaissais pas, élevant mon âme jusqu'à Lui
manière merveilleuse ».

ens des langues

es chrétiens de Pentecôte croient que le parler en
es, n'est pas un moyen en lui-même, mais c'est
vidence du revêtement du Saint-Esprit, parce que :

1) — Cela est indiqué dans l'Ecriture, dans la
rt des cas où l'effusion du Saint-Esprit est men-
ie.

2) — L'Histoire mentionne la même expérience
plusieurs cas où le Saint-Esprit a été répandu.

3) — Des centaines de milliers de croyants dans
mps modernes ont parlé dans des langues qu'ils
naissaient pas, au moment où le Saint-Esprit vint
ix.

l'apôtre Paul souligne, dans I Corinthiens 14, les
s du « parler en langues ».

es églises de Pentecôte sont dans le monde, parmi
qui se développent le plus rapidement.

Mais le travail du Saint-Esprit n'est en aucune
re limité aux églises de Pentecôte.

aujourd'hui, Il revêt des croyants de plusieurs dé-
ations, partout où les hommes Lui ouvrent leur

est l'accomplissement de Actes 2 : 39.

ESPRIT est promis à tous ceux qui voudront

La Pentecôte aujourd'hui



NOUVELLES DU MONDE



Conversations officielles entre le C.O.E. et les pentecôtistes

(Genève) - Des pasteurs de communautés de Pentecôte
venant de huit pays européens ont rencontré des représen-
tants du Conseil œcuménique des Eglises (C.O.E.) à Gunten
(Suisse) les 23 et 24 octobre. Cette consultation officielle
avait été organisée par le pasteur Walter G. Hollenweger,
secrétaire du département des études sur l'Évangélisation
du C.O.E., avec l'agrément du Comité pour l'unité des pa-
roisses de pentecôte de Suisse. M. Léonhard Steiner, secré-
taire de la Mission de pentecôte suisse, présidait. Des prédi-
cateurs étaient venus de Pologne, de Hongrie, de Yougosla-
vie, d'Allemagne, de Suisse, de Grande-Bretagne, du Dane-
mark et de Suède.

Le C.O.E. était représenté par un de ses six présidents,
le pasteur Martin Niemoeller, et par cinq secrétaires exécu-
tifs.

La discussion, très franche, a porté sur « le renouveau
dans le réveil de la Pentecôte. A peu près en ce temps-là,
de l'Eglise » qui sera un des thèmes principaux de la 4^e As-
semblée du C.O.E. à Uppsala, en 1968. Deux questions furent
posées : quelle est la pensée du mouvement de pentecôte sur
ce sujet ? Et quelles conséquences ce renouveau aura-t-il
pour le monde ?

Les participants ont admis que des conversations ulté-
rieures seraient utiles.

NOUVELLES TZIGANES

A chaque revue "Document" cette rubrique de nouvelles du Réveil Tzigane dans le monde sera intégrée

En AUVERGNE

avec LACO



Le 24 octobre 1966,

Cher frère Le Cossec,

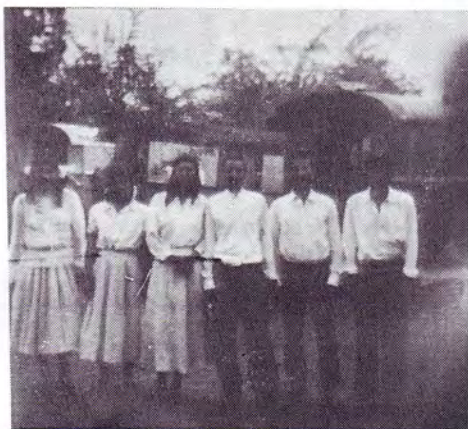
« Que la Paix du Seigneur soit avec Toi ».

C'est Laco qui t'écrit ces quelques mots de lettre, pour dire le travail qui se fait en Auvergne. Il y a environ trois mois que j'y suis, il y a vraiment un réveil qui se fait ! Pour le moment je me trouve tout seul à annoncer l'Evangile parmi les Man-ouches. Il y a plus de 20 personnes qui sont passées par les eaux du baptême. Il y a vraiment le souffle de Dieu qui agit.

Je t'envoie les photos que j'ai prises avec eux.

N'oubliez pas de prier pour moi, car il me reste encore un grand travail à faire.

Prédicateur Hoffmann, dit Laco.



tificatif : Dans le précédent numéro traitant du surnaturel, le pasteur Guillaume attestait la guérison « complète » d'une dame à Lorient. Par souci de la vérité et en toute objectivité, nous nous devons de dire que le pasteur actuel de Lorient, M. Jean Guyot, nous confirme qu'il y a sept ans il y eut une très nette amélioration par intervention divine, mais pas de guérison « complète ».

En TOURAINE

avec TI-FRÈRE

Le 26 septembre 1966,

Cher frère dans le Seigneur,

« L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ».

C'est avec joie que je vous fais part de la conversion d'un sédentaire (époux d'une gitane, baptisée d'eau et du Saint-Esprit) à Azay-le-Rideau.

Après la prédication qui porta sur le salut de l'âme, et après un court appel, cet homme, sans hésitation a levé la main, décidant ainsi d'offrir sa vie à Jésus-Christ.

Cette décision de suivre le Seigneur, fut une joie immense pour chacun de nous, réunis sous le divin regard et ensemble, nous avons remercié notre Seigneur pour cette bénédiction qu'il venait d'accorder.

Trois jours avant, le samedi, mon oncle Duval, souffrant d'un ulcère à l'estomac, me demanda de prier le Seigneur en vue de la guérison. Et le Seigneur répondit immédiatement à ma prière ; cet homme sentit à l'instant même de l'imposition des mains, le mal sortir de son corps. Là encore, nous louons Dieu pour tant de grâce et tant d'amour pour nous qui ne méritons rien.

En

S
U
I
S
S
E



avec MADOU

L'œuvre s'étend actuellement en Suisse Allemande, à Zurich et Saint-Gall. Dans le Valais, le Seigneur agit aussi d'une manière remarquable et nul doute que d'ici l'an prochain il y ait encore d'autres voyageurs convertis au Seigneur. Actuellement il y a 40 baptisés et autant vont prendre leur baptême dans les mois prochains.

Ci-dessus : Baptême de la famille User, et ci-dessous : Une réunion en plein-air à Zurich près des tentes et caravanes.



MORSHI

Reçoit le Salut

Je m'appelle Nicolas LAFERTIN, mais je suis appelé MORSHI parmi mon peuple.

J'ai connu l'Évangile en 1948 à l'Assemblée de Dieu d'Amiens. Le pasteur était M. Lormier. J'étais malade et mon fils aussi. Je suis allé à la réunion pour que l'on prie pour nous, mais je ne me suis pas converti en ce temps-là. Il y avait des man-ouches qui avaient été à des réunions à Amiens qui nous avaient dit d'aller à Amiens aux réunions. Il y avait parmi eux une femme qui avait été à l'imposition des mains et qui avait été guérie. J'ai suivi pendant 3 semaines les réunions à Amiens, mais je ne me suis pas converti à ce moment-là.

Il y a cinq mois, le frère André Schtenegry est venu me voir et a prié pour moi. J'étais alors très gravement malade depuis trois ans et j'avais été obligé d'arrêter le voyage et de m'installer dans la commune de Moncelles, au Nord de Paris. J'avais été 13 fois à l'hôpital. J'avais un infarctus du myocarde. Après qu'André eut prié pour moi, il me dit : « Feras-tu ce que tu faisais avant et que tu ne pouvais plus faire ? ». Alors, je l'ai fait. J'ai sauté en l'air, je faisais des exercices que je ne faisais plus. Et j'ai pleuré comme un bébé avec toute ma famille. Ils ont tous vu que j'étais complètement guéri. Maintenant, je suis complètement guéri.

Quand ma famille a vu ma guérison, elle est venue au-devant de moi et il y en a 20 de baptisés maintenant.

Ma vie est changée, le Seigneur m'a baptisé de son Esprit et ma joie, c'est d'aller porter témoignage. Il y a maintenant au moins 3 à 400 personnes dans ma famille et ils sont en France, à Saint-Quentin, Forbach, etc... et aussi



en Allemagne dans la région de Cologne, et je veux aller leur parler de ce que Jésus est pour moi et de ce qu'il a fait pour moi.

Note de la rédaction. — Nous avons eu la joie de voir le rayonnement vivant de la foi de Morschi. En Allemagne, c'était très touchant de voir l'accueil que lui fit sa famille. Tandis que sa sœur lui apportait une bassine d'eau et lui lavait les pieds comme aux temps bibliques, Morschi disait à tous comment le Seigneur l'avait guéri et ce que le Seigneur vivant était maintenant pour lui. Tous écoutaient et étaient dans l'admiration d'apprendre que le Seigneur faisait encore de tels miracles. Certains yeux étaient mouillés de larmes. La porte s'ouvre donc maintenant en Allemagne et au prochain numéro d'autres nouvelles fort réjouissantes encourageront les lecteurs qui prient pour le salut de ce peuple dans le monde.

Il y a tant
aimé
monde...



...qu'il a donné
son Fils...

pour que
Quiconque

le
us
ES
Mars
e International
DUX (Loiret)

Entretien en plein-air avec Morshi et sa famille

A SANCTIFICATION

par Portos METBACH

Il y a un grand danger qui menace les chrétiens, c'est de vivre le temps, de se conformer au monde.

« Ne vous conformez pas au siècle présent (surtout au XX^e siècle), soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable, parfait. Romains 12 : 1-2.

La conséquence de la négligence de la pratique de ce commandement est l'assoupissement spirituel. Matth. 25 : 1-13.

L'apôtre Paul en parlant de la fin des temps dit :

« Sache que dans les derniers jours il y aura des temps DIFFICILES : car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, blasphemateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, infidèles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir que Dieu, ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en a force. ELOIGNE-TOI DE CES HOMMES-LA ». 2 Timothée 3 : 1-6.

Aujourd'hui, notre siècle a mis à notre disposition tout le moderne : avec ses soi-disant grandes facilités, tel le « Crédit » qui transforme certains enfants de Dieu en esclaves (Voir Jacques 4 : 2). L'apôtre dit que « si nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffit ». (1 Timothée 6 : 8).

L'apôtre Paul nous rappelle aussi que : « La Grâce de Dieu, de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne à renoncer à l'impureté et aux convoitises mondaines et à vivre le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la Gloire du Grand et de Notre Sauveur Jésus-Christ ». (Titte 2 : 11-13).

Et, c'est pourquoi il nous exhorte à « nous affectionner aux choses hautes et non à celles qui sont sur la terre ». (Colossins 3 : 1-2). Les hommes qui s'attachent aux choses de la terre et aux convoitises mondaines sont menacés par l'assoupissement spirituel et là où il y a assoupissement spirituel il n'y a plus de révélation. Et quand il n'y a pas de révélation le peuple est sans frein (Proverbe 29 : 18).

C'est pour cette raison que bien des fois il est difficile de distinguer les enfants de Dieu des enfants du monde. J'ai souvent vu des chrétiennes, mères de famille et même épouses de pasteurs, habillées de façon non biblique et avoir les cheveux coupés alors que les cheveux lui ont été donnés comme voile et qu'il est honteux, Ecriture, pour une femme d'avoir les cheveux coupés (1 Corinthiens 11 : 15 et 1 Tim. 2 : 9).

Dieu dit que dans les derniers jours les fils et les filles prophétisent et que les vieillards auront des songes et les jeunes gens des visions (Joël 2 : 28), mais il est triste de constater que bien des enfants de Dieu ont remplacé les prophéties, les songes et les visions

par la Vision-Télé, et même parfois par la télévision à crédit ! Là où il y a révélation et visions il n'y a pas de télévision.

« Ne vous conformez pas au siècle présent ».

La parole de Dieu est catégorique : **NE VOUS CONFORMEZ PAS !**

L'apôtre Jean nous écrit : « N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 : 15-17).

L'apôtre Jacques est du même avis : « Adultères que vous êtes, ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu. Celui qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » Jacques 4 : 4).

Et, rappelez-vous de cette parole de Jérémie : « C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel, si tu te rattaches à moi, je te répondrai et tu te tiendras devant moi. Si tu sèparas ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche » (Jérémie 15 : 19).

Que Dieu nous aide à séparer ce qui est précieux de ce qui est vil afin que nous puissions nous tenir en sa présence et qu'il puisse nous parler et qu'ensuite à notre tour nous puissions aller vers d'autres leur apporter les paroles que Dieu mettra dans notre bouche.

Réunis en convention au Centre International, du 11 au 13 novembre, les prédicateurs tziganes ont examiné tous les problèmes relatifs à la bonne marche du Mouvement Tzigane en France et dans le monde. Nous donnerons plus de précisions au prochain numéro. Nous rappelons seulement aux jeunes gens tziganes que l'Ecole Biblique débutera le 12 février. La rentrée a lieu le 11 février au « Château Vie et Lumière », le Centre Biblique et International du Mouvement Tzigane. Les Choux, Loiret.

Une Retraite spirituelle y aura lieu à Pâques, 25, 26, 27 mars.

Confidence

Je désire tout particulièrement exprimer ma joie de constater que dans le combat pour le salut des âmes, il y a des frères et des sœurs tziganes et non-tziganes qui ont conscience de leur responsabilité et qui apportent leur concours. Grâce aux offrandes des tziganes à Bordeaux, le frère Lulu a pu s'embarquer pour la Corse où il est en pleine action parmi les gitans de l'île. Grâce aux frères chrétiens allemands et français, le frère Crutsen a pu entreprendre une action plus importante en Allemagne où, avec des prédicateurs tziganes de France, un nouvel effort sera fait ces prochains mois. L'assurance de la voiture du frère Palko a pu être payée et il est de nouveau en pleine action en Espagne où il a désormais toute liberté pour ouvrir des salles évangéliques. Nous espérons que bientôt Tintin va repartir vers l'Italie et Oscar vers l'Angleterre, etc. Dieu exauce les prières. Merci pour tous ceux qui interviennent pour le salut des Tziganes dans le monde et qui nous donnent la main d'association.

(A découper suivant les pointillés)

ENGAGEMENT

Mouvement Mondial Tzigane Evangélique, LES CHOUX Loiret

Je m'engage à prier pour la Mission Tzigane dans le Monde et, par la foi, à verser mensuellement la somme de pour soutenir un ouvrier :

— aux INDES,
— en ESPAGNE,
— en ITALIE, ou autre pays où il y a nécessité urgente,
— pour aider au paiement de la propriété du Centre International.

(Souligner le but choisi).

Nom (M., Mme, Mlle) : Prénom :

Adresse (très lisible) :

Signature :

IX Amis des Tziganes

répondons pour répondre à la demande de lecteurs :

LE C.C.P. — Malgré le fait qu'actuellement le siège social du château « Vie et Lumière », en la commune des Choux, Loiret, le COMPTE CHEQUE POSTAL est encore :

N° 1989-56 Rennes

chèques postaux transmettent toujours les talons et bordereaux directement au trésorier. Quand il y aura changement cela sera indiqué. Donc, libellez vos mandats comme avant : C.C.P. « Vie et Lumière », N° 1989-56 Rennes (Ille-et-Vilaine).

Les engagements. — Certains désirent s'engager, en plus d'une dime qu'ils apportent fidèlement à leur Assemblée quand celle-ci appartient à une église, à verser mensuellement une somme spéciale, soit pour le soutien d'un prédicateur aux Indes, soit pour nous n'avons de l'aide que pour un seul alors qu'il en faut dix à raison de 200 F par mois), en Espagne, en Italie, etc., soit pour le paiement de la propriété, et demandent qu'ils doivent remplir certaines conditions.

Il n'y a pas de condition particulière. Quoique le principe de l'engagement par la foi est la base même de notre action, nous ne nous pas que l'offrande régulière comme cela se fait normalement dans chaque église, contredise ce principe. C'est pourquoi nous proposons, M. Sannier, serait heureux de savoir que des lecteurs s'engagent mensuellement, même à travers leur église et la responsabilité de leur pasteur, à participer à l'œuvre missionnaire parmi les tziganes. Ceci lui permettrait d'établir notre secrétariat international, le pasteur J.-C. Guillaume, un tuteur de base pour divers pays. L'engagement est à adresser au Centre International Tzigane Evangélique, Les Choux (Loiret). Outre les nouvelles tziganes encartées en chaque « Document Vie et Lumière », nous ferons parvenir à toute personne joignant l'Œuvre, un complément d'information.

re gitan, vendant du linge à domicile, vint
rler de JÉSUS et...

suis né le 4 octobre 1928 dans la Drôme, d'une mère
je et d'un père incroyant. Dès ma plus tendre enfance,
is dans mon cœur le désir de devenir prêtre. J'entrais au
e de Marseille et y restais sept ans. De mon plein gré je
cet établissement par peur du célibat... Puis le comporte-
clergé, leur insistance à me retenir profitant de la misère
e dans laquelle je me trouvais, le manque de sincérité
arité de certains chrétiens, tout cela me fit perdre la foi.
andonnais Christ par ma faute et celle des hommes.
quinze ans d'abandon (1949-1964), je totalisais onze années
dies, hospitalisation, séjour en sanatorium (trois ans), etc.
tre autres : méningite, tuberculose pulmonaire, intoxication
at comateux, ulcère à l'estomac, diarrhées chroniques.
bouquet fut un accident en 1960, accident de la circulation,
de trajet et de travail, qui me valut une incapacité par-
manente de 80 % plus 7 % dont, entre autre, le port
d'une prothèse. Les derniers temps, pour me déplacer
recourir à deux béquilles.

25 octobre 1964, selon les prévisions médicales établies
ans auparavant, je me trouvais paralysé, couché sur une
gémissant et hurlant sans cesse... Régulièrement, à dose
en plus fortes et rapprochées, l'on dut m'injecter des
s tels que Spalmagine, Morphine, Dolosal, Dominal fort,
médecin, journellement, me conviait à accepter une hypo-
intervention chirurgicale, à savoir sous anesthésie :
e rachis cervical, scier les ailettes de vertèbres, notam-
xis, l'atlas, C1, C2, C3, C4, C5, L6, L7, enlever l'arthrose
alcium qui s'amoncelaient sur les os et attendre deux à
ois pour recommencer en cinq ou six fois, avec à chaque
risque de ne plus me réveiller.

voyais la mort à mon chevet, je criais à toute heure ma
ce, je me révoltais contre le mal et dans ma douleur
ceci :

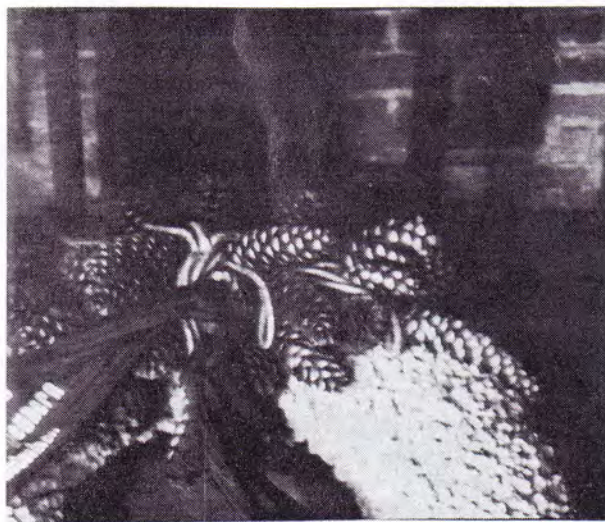
« Dieu existe si je lui dois quelque chose, qu'il se fasse
e. » Qu'il m'est doux de lire à présent le verset 5 du
34 : « J'ai cherché l'Eternel et Il m'a répondu, Il m'a délivré
es mes frayeurs ».

effet, un frère gitan, Joseph POUBIL, vendant du linge à
vint me parler de Jésus, de la guérison et du salut...
me répondait en se servant du plus petit de ses
rs pour convaincre un cœur endurci, de péchés, de justice
gement. A la première imposition de mains et prières, je
as guéri car je n'avais pas la foi, mais l'Eternel me délivra
ouleur et donna ce signe de la fidélité et de sa puissance.
ième jour après l'imposition des mains et la prière, je pus
ar instantanément guéri.

marchais, je pleurais de joie, j'étais guéri, quelle merveil-
ournée que celle du 17 novembre 1964.

clichés radiologiques du 17 novembre 1964 confirmaient
uérison. Le médecin me disait cette phrase : « Vous avez
onne vertébrale plus belle que la mienne, je ne comprends
ous avez la main de Dieu sur vous ».

M. DUC, de l'Assemblée de Dieu d'AUBAGNE
13 - LA BEDOULE.



RENCONTRE DES GITANS A PERPIGNAN

Une rencontre des prédicateurs gitans de souche espagnole
fut décidée à Perpignan, au mois d'octobre, pour examiner les
projets d'action future en vue d'atteindre les Gitans inconvertis
et affermir l'œuvre parmi ceux qui sont sauvés. Dans l'ensemble,
les nouvelles sont fort réjouissantes tant en France qu'en Espagne.

A Perpignan, les trois frères Pitou, Joannet et Gousti ont pris
à cœur leurs responsabilités respectives des œuvres de Saint-
Jacques, Le Vernet et Millas avec le concours dévoué de M et
Mme Boyer, membres de l'Assemblée de Dieu non-gitane. Les
frères Raoul Espinas, Jeannot, Souless, Armand Rey, Tchikète, Bour-
don, Blésy, Loret ont été par leurs messages et leurs témoignages,
une source d'encouragement aux frères et à l'Eglise de Perpignan.
Palko, accompagné du jeune gitan espagnol Miguel, nous a
annoncé la bonne nouvelle de la liberté qui lui est accordée par
le Service des Cultes à Madrid, d'ouvrir des salles de réunions
pour les Gitans dans toute l'Espagne. A Montpellier, l'œuvre pro-
gresse de façon réjouissante. A Paris, dans la salle ouverte par
le frère Loret, en plein quartier des Gitans catalans et espagnols,
le Seigneur a sauvé quelques Gitans.

UNE GRANDE CONVENTION NATIONALE POUR UNE NOUVELLE
OFFENSIVE D'EVANGELISATION PARMI LES GITANS DU MIDI DE
LA FRANCE AURA LIEU DU 10 AU 12 MARS, A CAZER, AU NORD
DE TOULOUSE.



Enfant de 18 mois atteint de pleurésie et guéri par le Seigneur
à Perpignan, au mois de novembre

L'Indemnisation des Victimes du Nazisme

Par décret 65-1055 du 3 décembre 1965, paru au « Journal
Officiel » du 4 décembre 1965, « les personnes qui n'ont pas pré-
senté avant le 10 mars 1962 de demande tendant à la reconnais-
sance, au titre de la guerre 1939-1945, de l'une des qualités prévues
par les articles L. 272, L. 273, L. 288 du code des pensions mili-
taires d'invalidité et des victimes de la guerre, sont recevables
à la formuler jusqu'au 1^{er} janvier 1967. »

Nous signalons donc à tous les Tziganes français, internés
ou déportés pendant la guerre et n'ayant pas encore constitué de
dossier en vue de leur indemnisation, que nous tenons à leur
disposition des formulaires de demande d'attribution de la carte
officielle de Déporté ou Interné Résistant ou Politique, pièce indis-
pensable pour pouvoir prétendre à une indemnisation.

Ecrire au CENTRE INTERNATIONAL TZIGANE, 45 - Les CHOUX.

Couronne déposée par une famille tzigane à l'entrée d'un four cré-
matoire, à Dachau, où périrent des milliers de Tziganes.

Photo « Vie et Lumière ».

huitième convention mondiale Pentecôte

Rio de Janeiro, Brésil, 18 au 23 juillet 1967.

Sujets des conférences :

Le Saint-Esprit unit l'Eglise,
Le Saint-Esprit glorifie Christ dans le ministère de la prière,
Le Saint-Esprit glorifie Christ par les dons spirituels,
Le Saint-Esprit révèle Christ comme étant celui qui guérit,
Le Saint-Esprit et la vie victorieuse, etc...

Par les pasteurs Th. Zimmerman, des U.S.A. ; Ph. Dun-
, d'Australie ; Chou Youngi, de Corée ; Noël de Souza,
Mexique ; V. Manninen, d'Helsinki ; W. Sawe, de Suède,

...
Ecrire au secrétaire Rev. Alipio da Silva, Campo de Sao
stovao, 338, Rio de Janeiro, Brésil.

Esprit souffle ir la perle de l'Océan Indien

par Jacques GIRAUD

C'est le 1er août 1966, dans la Salle des Anciens Combattants
e aimablement à sa disposition, au lieu dit : « Le Barachois »,
à l'Océan sans fin que le missionnaire A. Cizeron prêchait la
ine Nouvelle à 25 personnes. A compter de ce jour, et de jour en
l'auditoire augmenta pour atteindre 5.000 personnes, fin août.

A ors se réalisait cette parole de l'Ecriture : « On venait à Lui de
e part ». Du nord et du midi, de l'orient et de l'occident, de tous
coins de l'île, du piton Sainte-Rose à l'étang Salé, en passant
le Tampon, de la ligne des Bambous à la rivière du Mat, en passant
la Ravine Creuse, à pied, non à cheval, mais en voiture, en auto-
... Ils sont venus, eux, les blessés du chemin, les deshérités de la
entendre la Parole de Celui qui allait de lieu en lieu, faisant
bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable.
Bientôt, la salle était trop petite, c'est sur la grève, comme Jésus
efois, que le missionnaire annonçait cette extraordinaire nou-
e. Et bientôt, par dizaines, ils rendaient témoignage à la Parole
Maître. Les sourds pouvaient entendre les paroles du Livre, les
eux marchaient et, de maladies les plus diverses, ils étaient guéris.
ucoup de démons lâchaient le corps de leurs victimes, des ivrognes
buaient plus et des ménages brisés se réconciliaient. Chaque
l'auditoire était composé de personnes venant pour la première
dans une proportion de 50 à 70 %. Ce qui fait que, certainement
de 25.000 personnes sont venues à la source de l'Eau Vive pour
lésaltérer. Inlassablement, admirablement, Mme Cizeron secondait
mari qui tenait alors plusieurs réunions par jour.

Mais dans l'ombre agissait le grand adversaire, rageant du succès
l'Evangile. Et, à la fin du mois, la salle des Anciens Combattants
t retirée. Mais le coup d'envoi était donné et plus rien ni personne
ormais ne pouvait s'opposer à la réalisation des desseins de Dieu.
bannière de Christ flottait sur Saint-Denis, des âmes naissaient à la
nouvelle et s'approprièrent le nom de Jésus dans les
x du baptême, formant ainsi la première église du « Plein
ingile ». Et bientôt, le réveil s'étendait de ville en ville jusque
s les Hauts, d'où viennent les petits blancs.

Voici un schéma du progrès rapide du réveil :

Le 16-10-66 : 1er service baptêmes St-Denis : 90 dont 50 hommes.

Le 23-10-66 : 2^e service baptêmes St-Denis : 17 frères et 29 sœurs.

Le 30-10-66 : 3^e service baptêmes St-Denis : une trentaine environ.

Le 1-11-66 : 1er service de baptêmes St-André, une cinquantaine.

En une semaine : 18 cannes abandonnées à Saint-Denis et dans le
ne laps de temps 8 à Saint-André.



Reportage Photo de Christian NAROLLES



Le 16-10 : à dr. le Pasteur Cizeron baptise les frères (50)



Réunion en plein-air : à g. avec un chapeau un homme miraculé
qui a abandonné sa canne.



La salle était trop petite, la foule se presse dehors pour entendre
l'Evangile, comme au temps de Jésus

our 10 f

vous recevrez

CHEZ VOUS

Documents Illustrés

" VIE ET LUMIÈRE "

en l'Année 1967

Pour ceux qui étaient déjà abonnés en 1966 et qui ont 5 numéros parus alors que nous en avions annoncé 6, en de circonstances bien imprévues et indépendantes de la volonté ayant provoqué du retard dans notre travail d'édition, l'abonnement 1967 est fixé à 8 F.

n cadeau

A toute personne apportant 5 abonnements nouveaux nous offrons le 8^e livret de la série VERITES A CONNAITRE qui vient de paraître : « LE MONDE INVISIBLE DES ES- S, esprit mauvais, esprits des morts, anges ».

Envoyez le montant du prix des abonnements à VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1989-56 Rennes et la liste écrite ci-dessous, TRES LISIBLEMENT, à l'administrateur J. SANNIER, Centre International Tzigane, 45 - LES CHOUX.

(A découper selon les pointillés)

NOM et PRENOM :

Adresse :

NOM et PRENOM :

Adresse :

NOM et PRENOM :

Adresse :

NOM et PRENOM :

Adresse :

NOM et PRENOM :

Adresse :

VIE ET LUMIÈRE

ABONNEMENT ANNUEL 10 Fr. - 5 numéros

45 - LES CHOUX (LOIRET)

C.C.P. 1989-56 - RENNES (I. & V.)

FRANCE

Direction :

Clément LE COSSEC

24, rue Cdt Anjot

RENNES (I.-et-V.)

Téléphone : 40-81-01

Administration et comptabilité :

Jacques SANNIER

Centre International

Tzigane

45 - LES CHOUX

Tél. 18.

COPYRIGHT - Pour toute reproduction d'articles ou illustrations : écrire à la Direction.

SUISSE Le numéro, 2 F. Abonnement 10 F.

BILLETIER Pierre, Pasteur, 1164 Buchillon - Tél. 76.32.58.

Les abonnements et offrandes doivent toujours être versés au nom de « Vie et Lumière » - C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE.

Administrateur pour le Mouvement Gitan Espagnol : JERONIMO GOMEZ, 42, route des Acacias, GENEVE - Tél. 42.16.90.

HOLLANDE Le numéro : 1 florin. Abonn. 6 florins. P. KLAAIJSEN, VAN Alphenlaan 11, DEN HAAG. Giro 487992.

ESPAGNE 15 pesetas.

Direction : Salsano-Palko, Calle Mayor 19. BALAGUER (Lérida).

U.S.A. Subscription: 2 dollars. GYPSY WORK.

Assemblies of God. 1445 Booneville Ave, Springfield. Mo.

Directeur : Harold CHAMPLIN 1618 LENOLT Str. REDWOOD CITY - Calif.

CANADA Le numéro : 35 c. Abonnement : 2 dollars Mme Gaston Latendresse - 2531 Montgomery. Montréal.

ITALIE Le numéro : 150 lires. Abonnement : 900 lires. A. Arghittu. Via Bellani 29. Luserna S. Giovanni TO.

BELGIQUE Le numéro : 20 F. Abonnement, 100 F. Th. Evans, 27, Pont du Chêne, VERVIERS. C.C.P. 702992.

ANGLETERRE Le numéro : 2 sh. Abon. 12 sh.

L.N. DIXON c/o Mr COLLISON. 34 Bishops Ave - BROMLEY - Kent - Tél. RAV 03.67.

GRÈCE Abonnement : 25 drachmes.

Elly Vergopoulou, rue Admiton, n° 47. Athènes 201.

ALLEMAGNE

Internationale Zigeunermission. Deutscher Zweig. 4557 Fürstenau Frommeyerstr. 5. Postchekkonto 24440 Hannover.

POUR LES AUTRES PAYS : PAR MANDAT INTERNATIONAL.

Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé à l'Œuvre Tzigane dans chaque pays. Toute offrande donne droit à un abonnement.

Si votre offrande est destinée à un prédicateur ou à un but spécial, le préciser sur le mandat.

Gérant : LE COSSEC

Impr. ALFATS - Sotteville - Rouen